

Soins Palliatifs.be

CRISE SANITAIRE :

Quand les professionnels réinventent leurs pratiques

Sommaire

Edito	2
Du côté de la FWSP	3
Journée mondiale des soins palliatifs : Bien plus que des soins	4
Du côté des plates-formes	10
Dossier : <i>Crise sanitaire. Quand les professionnels réinventent leurs pratiques</i>	19
Une page pour vous	38
On a lu pour vous	39
Coup de cœur	40
La formation continue en soins palliatifs	44
Agenda	48
Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien	52

édito



Bonjour à Toutes et Tous,

Une fois n'est pas coutume, j'ouvrirai ma missive trimestrielle sur le thème de notre dossier central que nous propose Reliance, l'association de soins palliatifs sise à La Louvière : « Crise sanitaire : quand les professionnels réinventent leurs pratiques ».

En effet, ce dossier remarquablement nourri nous appelle immanquablement à de nombreuses réflexions. Car cette crise sanitaire encore bien présente a changé notre quotidien, personnellement mais plus encore professionnellement ... nous avons dû nous adapter, ce numéro l'illustre à souhait !

Si pour certains, cette profonde remise en question du modèle sociétal est une opportunité à saisir, pour d'autres, elle a provoqué de grands bouleversements. Pensons notamment à toutes ces familles qui n'ont pas pu saluer une dernière fois leurs proches. Quelles seront les dommages à plus long terme sur ce qui est un des socles de notre société : la famille. Sans être outrancieusement pessimiste, de bien plus larges conséquences sont à venir ! Actuellement, nous pouvons nourrir l'espoir d'un mieux mais il paraît encore très incertain. Comment anticiper les retombées de cette lourde et longue crise ?

Le pouvoir de résilience de l'humain nous surprend en bien des occasions. Associé au formidable dévouement des soignants durant ces deux dernières années et à l'énorme élan de solidarité encore bien présent aujourd'hui suite aux dramatiques inondations, l'espoir est permis.

Ce fol espoir, il se construit par petites touches. Notre fédération reprend doucement ses réunions et commissions en présentiel, le bonheur retrouvé de ces rencontres et les sourires affichés à ces occasions sont autant de notes positives qui parsèment notre future partition ...

Bonne lecture et belle rentrée à Toutes et Tous.

Vincent BARO, Président de la FWSP

En accord avec la Réglementation Générale de Protection des Données (RGPD), la FWSP vous informe que les données de contact dont elle dispose (nom, prénom et adresse privée ou professionnelle) pour l'envoi de la présente revue ne font l'objet d'aucune autre utilisation. Ces données ne sont et ne seront ni vendues, ni transmises à toute autre fin. Vous pouvez à tout moment demander de rectifier vos données ou d'être retiré du listing d'envoi en envoyant un email à l'adresse suivante : federation@fwsp.be



Equipe :

- **Direction :**
Lorraine Fontaine
- **Coordination :**
Anne-Françoise Nollet
Francis Zadworny

Coordonnées :

Fédération Wallonne
des Soins Palliatifs, asbl
Rue des Brasseurs, 175
5000 Namur
Tél. : 081 22 68 37
Fax : 081 65 96 46
E-mail : federation@fwsp.be
Site : www.soinspalliatifs.be

Credits photos

- *Bien plus que des soins* p. 4-9
- ARCSPHO p. 11
- *Plate-forme du Hainaut oriental* p. 12-13
- *Carnet de deuil* p. 13 et 15
- *Fondation contre le Cancer* p. 17
- PSPPL p. 17 et 18

Avec le soutien de



Du côté de la FWSP

■ DEUX RAPPORTS DE LA CELLULE FÉDÉRALE D'ÉVALUATION DES SOINS PALLIATIFS SONT DISPONIBLES EN LIGNE SUR LE SITE [WWW.SOINSPALLIATIFS.BE](http://www.soinspalliatifs.be)

La Cellule d'évaluation des soins palliatifs (CESP), organisée au sein de l'Autorité fédérale et dont la FWSP est un membre actif, aborde les questions relatives à l'état du **pay-sage palliatif belge** et élabore des **rapports complets**. Forte de ces constats, elle formule diverses **propositions et recommandations**.

Dernièrement, les travaux de la cellule se sont focalisés sur la finalisation d'un cinquième rapport pour 2021 mais également sur une proposition d'offre de **"Middle care palliatif"**.

Partant de l'analyse que l'offre palliative belge est insuffisante, la CESP invite les autorités à mettre en place un nouveau maillon : le **middle care palliatif**.

En effet, ces dernières années, des besoins nouveaux et accrus sont apparus au sein de notre pays. On peut notamment relever l'élargissement du champ d'action des soins palliatifs (loi revue en 2016), le vieillissement de la population, l'augmentation des maladies chroniques mais aussi, plus fondamentalement, les changements sociétaux. Face à ces nouvelles données, la CESP a souhaité identifier les limites des offres de soin que ce soit au domicile, en maisons de repos ou encore en milieu hospitalier. Pour certains profils de patient, aucune solution n'existe !

Le rapport expose clairement la problématique et, s'inspirant d'initiatives locales ou européennes, initie quelques pistes à suivre en proposant trois modèles à développer. Nous vous invitons à le consulter sur notre site (http://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/CESP_Rapport_Middle_Care2020.pdf).

Dans son **rapport périodique de décembre 2020**, la CESP dresse un listing de recommandations par secteur mais fixe également des priorités générales. Ainsi, les membres de la Cellule fédérale insistent sur l'implémentation de l'échelle PICT qui permettrait d'assurer un déploiement plus précoce des soins palliatifs en accord avec l'esprit qui a conduit à la modification de la Loi sur les soins palliatifs en 2016. Elle demande aussi de lier la reconnaissance du statut palliatif à l'élaboration d'un Advance Care Planning (ACP). Nous vous convions à prendre connaissance des sept autres priorités à partir de notre site internet (http://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/CESP_Rapport2020.pdf).

■ EN BREF

Lors de son Assemblée générale du 8 juin 2021 et comme l'imposent les statuts, la FWSP a renouvelé son Conseil d'administration. De nouveaux représentants se mettent au service de notre fédération, nous souhaitons la bienvenue au Dr **Béatrice Dongenaers** et à **Mmes Sylvie Balle, Eve Fery et Marie-Christine Millet**.

En 2020, juste avant la crise du coronavirus, le Conseil d'administration de la FWSP a validé la refonte du site www.soinspalliatifs.be et son intégration au sein d'un ensemble « wallon » reprenant plates-formes, équipes de soutien locales et fédération régionale. A cet effet, l'équipe de notre association se renforcera de deux nouvelles recrues. Nous vous en dirons plus à l'occasion de notre numéro de décembre.

Fédération Wallonne des Soins Palliatifs asbl
Rue des Brasseurs, 175 – 5000 Namur
Tél. 081 22 68 37 – Email: federation@fwsp.be

BIEN PLUS QUE DES SOINS

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DES SOINS PALLIATIFS, LES PLATES-FORMES WALLONNES VOUS PROPOSENT LEUR PROGRAMME

DU 4 AU 8 OCTOBRE 2021, EN PROVINCE DE LIÈGE

Rencontre autour de la campagne « Bien plus que des soins » :

- » Dans les institutions d'hébergement – sensibilisation des patients et des équipes : réflexion et échanges entre professionnels ;
- » Dans les hôpitaux – concertation autour des choix thérapeutiques en fin de vie : stand d'information et rencontre avec les équipes mobiles ;
- » Sur les réseaux sociaux – diffusion

Pour une réservation ou plus de renseignements: 04 342 35 12 ou info@psppl.be

DU 4 AU 8 OCTOBRE 2021, EN PROVINCE DE NAMUR

Rencontre avec les équipes mobiles de soins palliatifs des hôpitaux de la province autour de la campagne « Bien plus que des soins » :

- » Sur le site hospitalier du CHR de Namur le 4/10 en matinée ;
- » Sur le site hospitalier du CHR Val de Sambre le 5/10 en matinée ;
- » Sur le site de Sainte-Elisabeth du CHU UCL Namur le 5/10 en après-midi ;
- » Sur le site de Dinant du CHU UCL Namur le 7/10 en matinée ;
- » Sur le site de Mont Godinne du CHU UCL Namur le 7/10 en après-midi ;
- » Sur le site de la Clinique Saint-Luc le 8/10 en après-midi

Campagne nationale
BIEN PLUS QUE DES SOINS

En Province de Liège,
Du lundi 4 octobre au 8 octobre
RENCONTRONS-NOUS

- DANS LES INSTITUTIONS D'HEBERGEMENT**
SENSIBILISATION DES PATIENTS ET DES ÉQUIPES
• Réflexion et échanges entre professionnels
- DANS LES HÔPITAUX**
CONCERTATION AUTOUR DES CHOIX THÉRAPEUTIQUES EN FIN DE VIE
• Stand d'information
• Rencontre avec les équipes mobiles
- SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX**
DIFFUSION
• Abonnez-vous [@PlateformePSPPL](https://www.facebook.com/PlateformePSPPL)
• Relayez la campagne "bien plus que des soins"

www.bienplusquedesoins.be
Partez-en à votre médecin !

CAMPAGNE NATIONALE
BIEN PLUS QUE DES SOINS

Dans le cadre de la
Journée mondiale des SOINS PALLIATIFS
9 octobre 2021

LUTTONS ENSEMBLE CONTRE LES IDÉES REÇUES SUR LES SOINS PALLIATIFS !

DU 4 AU 8 OCTOBRE 2021

Rencontrez les équipes mobiles de soins palliatifs des hôpitaux de la province de Namur :

	MATIN	APRÈS-MIDI
LUNDI 4/10	 CHR de Namur	
MARDI 5/10	 CHR Val de Sambre	 Site Sainte-Elisabeth
JEUDI 7/10	 Site Dinant	 Site Mont-Godinne
VENDREDI 8/10		 Clinique Saint-Luc

www.bienplusquedesoins.be



+ LES SOINS PALLIATIFS, C'EST PRENDRE SOIN DE LA PERSONNE, ET PAS UNIQUEMENT DE LA MALADIE

LES 5 ET 6 OCTOBRE 2021, L'ASSOCIATION RÉGIONALE DE CONCERTATION EN SOINS PALLIATIFS DU HAINAUT OCCIDENTAL VOUS PROPOSE EN SES LOCAUX À TOURNAI :

Journées Portes ouvertes

Mardi 5 octobre :

- » 8h15 : Accueil
- » 8h30 : lieu de parole-formation sur la gestion du stress et des émotions pour les aidants proches + présentation du carnet sur l'accompagnement en soins palliatifs à destination des aidants proches
- » 10h : Séance de relaxation progressive de Jacobson
- » 11h : Séance de relaxation par la visualisation
- » 13h15 : Accueil
- » 13h30 : lieu de parole-formation sur la gestion du stress et des émotions pour les aidants proches + présentation du carnet sur l'accompagnement en soins palliatifs à destination des aidants proches
- » 14h30 : Séance de relaxation progressive de Jacobson
- » 15h15 : Séance de relaxation par la visualisation

Entrée libre. Il n'est pas obligatoire de participer à l'ensemble des activités.

Mercredi 6 octobre

A partir de 8h30 : Portes ouvertes

- » 13h45 : Accueil ciné-débat
- » 14h : Diffusion du film *La Dernière Leçon*, de **Pascale Pouzadoux**, suivie d'un débat
- » 19h : Diffusion du film *La Dernière Leçon*, de **Pascale Pouzadoux**, suivie d'un débat

Pour une bonne organisation, merci de vous inscrire aux séances ciné-débat avant le 1er octobre 2021 au 069 22 62 86 ou arcspho@skynet.be

Au domicile des aidants proches (dans le Hainaut occidental), sur rendez-vous :

- » Le matin du lundi 4 octobre, le vendredi matin ou la journée du jeudi : bulles de confort pour aidants proches.
- »

Prise de rendez-vous pour les bulles de confort par mail à l'adresse "<mailto:ids@arcspho.be>" ids@arcspho.be ou sur via le 0475 92 00 47.



LES SOINS PALLIATIFS, C'EST SOULAGER LA DOULEUR ET LES AUTRES SYMPTÔMES PHYSIQUES

DU 6 AU 9 OCTOBRE 2021, EN PROVINCE DE LUXEMBOURG

La plate-forme vous rencontre sur le thème de la campagne « **Bien plus que des soins** » :

- » Sur les sites hospitaliers de Vivalia : le 6/10 matin - Site de Marche-en-Famenne, le 6/10 après-midi - Site de Bastogne, le 8/10 matin - Site de Virton, le 8/10 après-midi - Site d'Arlon et le 9/10 matin - Site de Libramont.



The graphic features the following text and elements:

- Top left: Logo of the Government of Luxembourg and the text "CAMPAGNE NATIONALE".
- Top right: "Dans le cadre de la Journée mondiale des soins palliatifs 9 octobre 2021".
- Center: Large text "BIEN PLUS QUE DES SOINS" with a red cross icon.
- Below center: "Du 4 au 9 octobre 2021".
- Section: "LA PLATE-FORME VOUS RENCONTRE :"
- Table of events:

	Matin	Après-midi
Mercredi 06/10	 Site de Marche-en-Famenne	 Site de Bastogne
Vendredi 08/10	 Site de Virton	 Site d'Arlon
Samedi 09/10	 Site de Libramont	

Bottom:  www.bienplusquedesoins.be 

LE 9 OCTOBRE 2021, RELIANCE VOUS PROPOSE

à la « **Cantine des Italiens** » :

- » 13h30 Accueil – présence stand ;
- » 14h00-15h30 Balade contée sur le thème du cycle de la vie
- » Intervenante : **Annick Tassiaux**- astérie conteuse ;
- » 13h30 – 16h00 Animations au stand
- » Fresque collective - guirlande et cocotte en papier - projection vidéo : présentation du travail de l'équipe de Reliance ;
- » 16h00-16h30 Clôture autour du verre de l'amitié

Adresse du jour : Cantine des Italiens, Rue tout-y-faut 90 à 7110 Houdeng-Goegnies



+ LES SOINS PALLIATIFS, C'EST UN DROIT POUR TOUS, PEU IMPORTE L'ÂGE, LA MALADIE OU L'ESPÉRANCE DE VIE

LE 9 OCTOBRE 2021, LA PLATE-FORME DE CONCERTATION EN SOINS PALLIATIFS DU HAINAUT ORIENTAL VOUS PROPOSE

une Journée commémorative

« **Disons au revoir à ce que nous avons perdu** » :

- » Départ à 9h00 : balades guidées CHANA « arbres », niveau débutant ou « ruines des Templiers », niveau confirmé – balade contée pour les enfants – balade libre et running – clôture des balades avec rituel de l'origami
- » De 13h00 à 15h00 : Ateliers bien-être – Sono somatothérapie – Fleurs de Bach – Huiles essentielles.

**Adresse du jour : Centre de délasserment de
Marcinelle et départ des balades du kiosque,
Avenue des Muguets, 16 à 6001 Charleroi**

LE 9 OCTOBRE 2021, LA PLATE-FORME DE CONCERTATION EN SOINS PALLIATIFS DU HAINAUT ORIENTAL CONVIE LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES À PARTICIPER À LA

« **Journée mondiale des soins palliatifs** » au
CHU de Charleroi :

- » De 8h30 à 9h30 : accueil, petit déjeuner et visite de l'unité des soins palliatifs LV 11 à l'Hôpital Léonard de Vinci
- » De 10h00 à 11h00 : séminaire en attente d'accréditation éthique à l'auditoire de Cooman de l'Hôpital André Vésale

JOURNÉE COMMÉMORATIVE

DISON AU REVOIR À CE QUE NOUS AVONS PERDU

9 octobre 2021
Centre de délasserment de Marcinelle
Départ du kiosque Avenue des muguets 16, 6001 Charleroi

Inscription obligatoire : soins.palliatifs@skynet.be tél : 071/92.55.40

Matin départ 9h (Gratuit)	Après-midi de 13h à 15h (Prix libre)
Balades guidées CHANA "arbres", niveau débutant ou "Ruines des templiers", niveau confirmé Balade contée pour les enfants Balade libre et Running Clôture des balades avec rituel de l'origami	Ateliers bien-être Sono somatothérapie Fleurs de Bach Huiles essentielles

Avec le soutien de:

Journée mondiale des soins palliatifs au CHU de Charleroi

Matinée des médecins
généralistes

LE SAMEDI 9 OCTOBRE 2021

PROGRAMME :

- » De 8h30 à 9h30 : accueil, petit-déjeuner et visite de l'unité des soins palliatifs LV11 à l'Hôpital Léonard de Vinci
- » De 10h00 à 11h00 : séminaire en attente d'accréditation éthique à l'auditoire André De Cooman de l'Hôpital André Vésale

Inscription obligatoire
(gratuite)

via laurence.darquennes@chu-charleroi.be
jusqu'au lundi 4 octobre 2021

ISPPC
CHU de Charleroi



+ LES SOINS PALLIATIFS, C'EST UN SOUTIEN POUR TOUT L'ENTOURAGE

LE 10 OCTOBRE 2021, LA PLATE-FORME DE SOINS PALLIATIFS DE L'EST FRANCOPHONE VOUS PROPOSE

une marche en pleine nature « Balad&vous » :

Envie d'un bol d'oxygène ? Envie d'un retour à l'essentiel ?

L'équipe de la Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone et deux guides vous attendent **à 14h00** à Spa sur le parking de Sol Cress : Spaloumont 5 - 4900 Spa

Un bon goûter vous sera offert après la balade, vers 16h00.

Cette activité est entièrement gratuite !

LE 11 OCTOBRE 2021, PALLIUM VOUS ACCUEILLE POUR

une « Journée portes ouvertes »

Vous avez des questions sur les soins palliatifs, vous désirez une aide pour compléter des déclarations anticipées ou des renseignements sur nos outils et nos événements, nous vous donnons rendez-vous dans les locaux de Pallium de 10h00 à 16h00 afin de se rencontrer et de passer un moment privilégié. Modalité : sur prise de rdv au 010 39 15 75.

Pour une réservation ou plus de renseignements, les coordonnées des différentes plates-formes sont disponibles au dos de la revue.

NADIA AIME LA DOUCEUR DU BAIN MOUSSANT.

AVEC LES SOINS PALLIATIFS, ELLE PEUT EN PROFITER MALGRÉ SA MALADIE.

Les soins palliatifs améliorent la qualité de vie des patients et de leurs proches.

BIEN PLUS QUE DES SOINS

[+ bienplusquedessoins.be](http://bienplusquedessoins.be)

Une campagne menée par:

Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin et de:

SIMON AIME LA ZEN ATTITUDE DE SON CHIEN.

AVEC LES SOINS PALLIATIFS, IL PEUT EN PROFITER MALGRÉ SA MALADIE.

Les soins palliatifs améliorent la qualité de vie des patients et de leurs proches.

BIEN PLUS QUE DES SOINS

[+ bienplusquedessoins.be](http://bienplusquedessoins.be)

Une campagne menée par:

Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin et de:



**+ LES SOINS PALLIATIFS,
C'EST POSSIBLE À LA MAISON,
À L'HÔPITAL OU EN INSTITUTION**

MARTINE AIME LA FANTAISIE DE SA PETITE-FILLE.

**AVEC LES SOINS PALLIATIFS,
ELLE PEUT EN PROFITER
MALGRÉ SA MALADIE.**

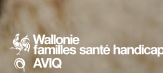
**Les soins palliatifs améliorent
la qualité de vie des patients
et de leurs proches.**

**BIEN PLUS
QUE DES
SOINS** 

+ bienplusquedessoins.be

Une campagne menée par :

Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin et de :



du côté des plates-formes



ARCSPHO - La plate-forme de Tournai

Un moment pour nous

Nouveau projet en cours de réalisation à la plate-forme : « **un moment pour nous** ». Il s'agira d'une séance bien-être autant pour le patient que pour le proche aidant qui l'accompagne. Plus d'informations prochainement.

La plate-forme est également heureuse de participer à la « **Semaine des Aidants Proches** » qui se déroulera du 4 au 10 octobre 2021. Il s'agit d'un événement qui permet, durant toute une semaine, d'organiser des activités à destination des aidants proches.

Pour rappel

Nous vous informons que nous organisons, au sein de la plate-forme, des nouvelles formations :

- » Les deuils et les rites funéraires en période Covid, le 28 octobre 2021 ;
- » Une sensibilisation à la communication, le 16 novembre 2021 ;
- » Une sensibilisation à la régulation des émotions, le 2 décembre 2021.

Ces formations peuvent également se faire au sein de vos institutions, n'hésitez pas à contacter, **Naïke**, psychologue au 0471 20 31 51 pour en savoir plus.

Nous poursuivons nos nouvelles activités qui ont un franc succès : Des séances « **Bulle de confort** » où, **Inès**, notre ergothérapeute se rend au chevet des personnes en fin de vie pour leur apporter un moment d'apaisement.

Semaine des Aidants Proches
8^{ème} édition en Wallonie et à Bruxelles
SAVE THE DATE Du 04 au 10 octobre 2021
Inscriptions ouvertes !
Inscriptions en ligne jusqu'au 15/09/21. Infos : contact@semaineaidantsproches.be
www.semaineaidantsproches.be
Parce qu'un jour, nous serons
#TousAidantsProches

Logos: aidants proches, aidants proches, letexis nationale, AIDANT SE, Wallonie

Mais aussi des ateliers de médiation animale où **Marie** et **Inès** se rendent dans les maisons de repos avec leurs petits animaux afin de briser l'isolement et amener un sentiment de bien-être à ce public particulièrement impacté par la crise actuelle et qui a subi de nombreux deuils



Nouvel outil disponible à la plate-forme

Inès, ergothérapeute, a créé un fascicule intitulé « **Les démarches pour la création d'une salle ou d'un chariot snoezelen** ». Si vous souhaitez le recevoir en version papier, vous pouvez la contacter au **0475 92 00 47** ou par mail : **idm@arcspho.be** . Vous pouvez également le consulter en ligne sur le site **www.soinspalliatifs.be** (voir http://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/ARCSPHO_SNOEZELLEN2021_VF.pdf).

Réseaux sociaux

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous suivre sur Facebook ! Si ce n'est pas encore fait, rejoignez-nous en tapant « soins palliatifs tournai », vous y retrouverez notre actualité.

ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental

Chaussée de Renaix, 140 – 7500 TOURNAI
Tél. : 069 22 62 86 – Fax : 069 84 72 90
E-mail : arcspho@skynet.be

Reliance – La plate-forme de La Louvière

Les formations

Nos formations reprennent en présentiel à partir de septembre, pour ce faire, nous avons adapté nos conditions d'organisation en modifiant l'accueil.

Notre sensibilisation ainsi que notre formation sur la communication bienveillante se feront à Saint Vaast, au sein du centre de dépaysement :

- » La communication bienveillante : Une journée d'introduction le 28/10/2021 de 9h à 16h suivie de 5 ateliers les 25/11/2021, 09/12/2021, 13/01/2022, 17/02/2022 et 17/03/2022 de 13h à 16h.

Enfin notre formation de base démarre le 06/10 par une présentation du module et se

poursuit les 13/10, 20/10 et 27/10/2021, les 10/11,17/11 et 24/11/2021, les 01/12, 08/12 et 15/12/2021 de 9h à 16h dans les locaux Les Ateliers des FUCAM, Rue des Sœurs Noires à 7000 Mons.

Pour s'y inscrire, prenez contact avec **Deborah** par téléphone **064 57 09 68** ou via mail (**formations@relianceasbl.be**).

Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage-La Louvière-Soignies

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière
Tél. : 064 57 09 68 – Fax : 064 57 09 69
E-mail : info@relianceasbl.be

Nouvelle dynamique à la Plate-Forme !

Une nouvelle équipe a été mise en place pour mener à bien les missions de la Plate-Forme, avec comme mots d'ordre : **la diversité et la complémentarité**.

La direction de la Plate-Forme sera assurée par Sylvie Balle, détentrice d'un master en ingénierie sociale et d'une spécialisation en Droits de l'Homme. Riche d'un parcours ponctué d'expériences, notamment à la Croix rouge (sans-abris et urgence sociale BXL et Wallonie), ainsi qu'au niveau international au Gabon, en tant que directrice de centre d'accueil dans le secteur de la protection pour l'enfance.

La coordination de projets sera menée par **Aaron Debus** et **Madeline Delleuze**. Fort d'un bachelier en éducation spécialisée et accompagnement psycho-éducatif, le parcours d'Aaron, s'est enrichi de nombreuses expériences, notamment dans le secteur du handicap et de la santé mentale.

Madeline Delleuze possède quant à elle, un bachelier en communication et fait déjà partie intégrante de l'univers palliatif depuis environ 3 ans, en tant que coordinatrice de projets pour la Plate-Forme du Luxembourg.

Anne Boulart possède un master en droit ainsi qu'une solide expérience du secteur palliatif, et a repris ses fonctions en tant que coordinatrice administrative pour la Plate-Forme de Charleroi.

Nouveauté côté psy !

Notre Plate-Forme est heureuse d'accueillir **Vanessa Titeux** qui vient renforcer notre pôle psy composé jusqu'alors d'**Amandine Demanet**, présente depuis 12 ans à la Plate-Forme comme psychologue clinicienne de formation et sophrologue. **Vanessa** est détentrice d'un master en psychologie clinique et également spécialisée dans l'évaluation pré et post opératoire en chirurgie de l'obésité au GHDC.

Renfort covid !

Dans le cadre de la crise sanitaire, notons les arrivées en renfort de :

- » Deux sono-somatothérapeutes, à savoir, **Isabelle Houbart**, psychologue clinicienne de formation et présente également pour les équipes mobiles du GHDC, ainsi que **Caroline Etienne**, assistante sociale et anthropologue poursuivant également l'écriture d'une thèse sur la question des genres et de la mixité ;
- » Une psychologue clinicienne, **Manon Mel-laerts**, également intervenante pour la maison médicale « Les Genêts » ;
- » Une éducatrice, **Orane Bessaha**, précédemment à la coordination.

Projets « Une bulle d'oxygène » et « Se relier à travers le voyage des galets »

Dans le cadre de la crise sanitaire qui nous a touchés, nous savons combien le secteur des soins pour nos aînés et le personnel soignant ont été durement impactés.

La Plate-Forme de Concertation en Soins palliatifs du Hainaut oriental vous propose

Une bulle d'oxygène pour les professionnels de la santé

3 cycles

SE POSER à travers l'atelier détente

SE DÉPOSER à travers l'atelier pour endeuillés

SE REPOSER à travers l'atelier d'écriture créative

Pour tout renseignement : 071/92.55.40
soins.palliatifs@skynet.be

Fédération Française des Soins Palliatifs

ADURCHES TON ORIGAMI

Mouvement de solidarité pour se relier aux autres dans le contexte de pandémie COVID-19

Le besoin d'évasion et d'ouverture pour recréer du lien avec l'extérieur est pleinement présent, ainsi que pour les professionnels qui n'ont pas pu déposer leurs émotions après les nombreux deuils vécus durant cette période difficile.

La Plate-Forme a donc décidé de créer différents ateliers. Un premier axe a été travaillé à destination des professionnels avec « **Une bulle d'oxygène** » et se compose de 3 ateliers : « **Se poser** », « **Se déposer** », « **Se reposer** ». Différentes techniques sont utilisées comme la sono-somatothérapie, l'écriture, groupe de parole, etc.

Le second axe travaillé par la Plate-Forme est l'atelier « **Se relier à travers le voyage des galets** » pour nos aînés en MR-MRS,

l'objectif étant de recréer du lien avec l'extérieur et de contribuer à réduire l'isolement vécu par les résidents.

Vous pourrez nous suivre sur FB **#passelavaliseatonvoisin** et participer vous-mêmes, à notre mouvement de solidarité.

Carnet de deuil

Toujours dans cette volonté de formation continue, notre pôle psy a été formé durant trois jours à l'approche du carnet de deuil par **Nathalie Hanot**. Forte de ces enseignements, notre équipe proposera un temps créatif autour du manque où les émotions pourront être déposées et travaillées au travers différents médias tels que la peinture, l'écriture, le collage. .



Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental

Espace Santé – Boulevard Zoé Drion, 1 –
6000 CHARLEROI
Tél. : 071 92 55 40 – Fax : 071 70 15 31
soins.palliatifs@skynet.be
E-mail :soins.palliatifs@skynet.be

Coup de projecteur sur les activités de l'équipe renfort covid

L'équipe, composée de **Noémie Parietti**, **Christelle Claes** et **Gabrielle Cobbaut**, a été fortement impliquée dans une MRS de Nivelles qui a été victime d'une importante crise Covid durant cet été. De nombreuses permanences se sont organisées, en collaboration avec Respect Senior et les Spads :

- » Dans un premier temps, pour soutenir les résidents isolés en aile covid ;
- » Par la suite, pour accompagner les soignants en souffrance face à cette situation très médiatisée, alors que le secteur avait retrouvé un peu de sérénité dans la province.

Un projet de collaboration entre les trois associations : Pallium, Respect Senior et les Spads

Dans le cadre de l'après crise, les besoins des équipes évoluent. Nous proposons maintenant des formations :

Projet renforcement AViQ

Proposition de formations gratuites pour personnel de MR/MRS en Brabant Wallon par Les Spads - Pallium - Respect seniors

Quoi ?

Formations gratuites pouvant être reconues dans le cadre de la formation continue de votre personnel (conditions à préciser). Nous vous proposons plusieurs modules destinés à **mieux appréhender les problématiques de communication, de santé mentale, cibler les choix des résidents, poser les questions de fin de vie, accompagner respectueusement dans un contexte de crise...** toujours dans le respect du vécu des intervenants.

Parmi les thématiques proposées par nos services :

- » Savoir s'écouter, savoir être : des défis auxquels l'ensemble des soignants ont été confrontés durant cette crise (techniques de sophrologie, relaxation ...);
- » Faciliter la communication au sein de l'équipe, avec les résidents, leurs proches et les intervenants extérieurs ;
- » Pe(a)nsez nos pratiques : Maltraitance envers les aînés, vécu des soignants. Comment construire ensemble un accompagnement respectueux dans un contexte de crise ?
- » Questions et moi: des histoires de choix. Module d'animation permettant de réfléchir aux choix de vie des résidents ;
- » Accompagner les situations palliatives en fonction de vos pratiques ;
- » Sensibilisation à la santé mentale en MR/MRS ;
- » Quand les troubles cognitifs mettent en difficulté nos accompagnements, quel respect pour nos aînés ?

En ce qui concerne les modalités, ces séances sont indépendantes et les participants peuvent participer à une ou plusieurs thématiques.

Questions pratiques :

- » Nous proposons une alternance de supports théoriques et de mise en situation (questionnements, utilisations de vignettes, cartes exercices...);
- » Les formations se donnent idéalement sur site dans le respect des conditions sanitaires (ou alternatives à discuter).

De votre côté,

- » Vous vous engagez à informer l'ensemble des professionnels concernés et à organiser les horaires pour permettre leur participation ;
- » Le jour de la formation, vous mettez à disposition un local adéquat au nombre de personnes inscrites ;
- » Des groupes de max 10 personnes sont constitués.

Si vous êtes intéressés :

Nous restons à votre entière disposition pour toute question ou information complémentaire.

Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon

Avenue Henri Lepage, 5 - 1300 WAVRE

Tél. : 010 39 15 75

E-mail : coordination@pallium-bw.be

ASPPN – La plate-forme de Namur

Cheminer dans le deuil, à son rythme...

Le deuil est une expérience à nulle autre pareille, à la fois universelle et éminemment singulière.

Vivre un deuil, c'est essayer de reconstituer une histoire. C'est aussi tenter de faire une place à l'absent, tout en continuant à cheminer avec ceux qui restent, parfois dans la souffrance, la tristesse, la colère ou même le déni. C'est accepter la perte, la rupture ou l'échec, tout en reconnaissant leur pouvoir transformateur, et en mobilisant en soi les ressources nécessaires pour accueillir ce qui est encore à venir.

Dans ce processus qui s'avère parfois lourd et douloureux, médier ses émotions à travers l'expression artistique peut s'avérer bénéfique. Cette démarche est précisément celle que propose la psychologue **N. Hanot**¹ avec ses ateliers « Carnet du Deuil » ©.

Pendant deux journées, les participants sont rassemblés au sein d'un groupe de 5 à 9 personnes, et guidés par un animateur formé, ils réalisent page après page leur propre « Carnet de deuil ». Grâce à celui-ci, ils parcourent les différentes étapes du processus de deuil en accueillant, en exprimant, et donc en transformant, les différents vécus et émotions liés à la perte qu'ils ont subie. Les techniques créatives utilisées pour cela sont essentiellement l'écriture, le collage et la mise en couleurs (il n'y a cependant aucun prérequis artistique nécessaire).

Les objectifs de ces ateliers « Carnet du Deuil » © sont multiples : s'engager concrètement sur un chemin de deuil en parcourant consciemment ses différentes étapes, ritualiser le deuil à travers un « objet-livre » témoin du chemin

parcouru, exprimer, libérer et donc transformer les émotions, cheminer vers plus d'apaisement intérieur, et se sentir relié à d'autres qui partagent un vécu similaire.

L'expérience vous tente ? L'ASPPN organise plusieurs sessions « Carnet du Deuil » © cet automne. Les prochaines auront lieu les 7 et 8 octobre, les 4 et 5 novembre, et les 10 et 17 décembre prochains (lieu à déterminer).

Renseignements via info@asppn.be, ou au **081 43 56 58**



Se retrouver et recréer du lien, le temps de deux conférences d'automne...

Nous aurons attendu bien longtemps l'opportunité de nous retrouver « en vrai »... En ce début d'automne, et sous réserve de toute nouvelle aggravation du contexte sanitaire, voici que cette opportunité nous est enfin offerte, à l'occasion de deux conférences grand public que l'ASPPN organise à Namur.

La première conférence prendra place au Théâtre de La Marlagne le mercredi 29 septembre dès 20h. **Vincent Flamand**, philosophe, théologien, éthicien, écrivain et enseignant, interrogera notre façon de parler de la mort aujourd'hui, en éclairant son propos d'un regard philosophique et anthropologique.

La seconde conférence se déroulera à l'UNamur (auditoire Vauban) le mercredi 27 octobre dès 20h. Elle nous permettra d'entendre **Jean-Michel Longneaux**, philosophe et éthicien, questionner la liberté réelle ou supposée que nous offrirait le choix de notre propre mort.

La participation à ces conférences est fixée à 15€, mais des préventes à 10€ sont disponibles, jusqu'au 22 septembre pour la conférence « **Comment parle-t-on de la mort aujourd'hui ?** » de Vincent Flamand, et jusqu'au 20 octobre pour la conférence « **Choisir sa mort, une question de liberté ?** » de Jean-Michel Longneaux.

Les réservations sont possibles dès à présent : info@asppn.be, ou **081 43 56 58**.

Echanger entre acteurs du domicile autour des demandes d'euthanasie...

La Table ronde « **acteurs du domicile** » constitue une opportunité rare de rencontre et d'échanges entre professionnel.le.s de la santé intervenant au domicile, et concerné.e.s par la prise en charge d'un.e patient.e en fin de vie.

L'édition de cette année nous permettra d'échanger autour des demandes d'euthanasie formulée dans le cadre d'une prise en

charge palliative au domicile.

En effet, dès lors qu'une demande d'euthanasie émerge dans une situation palliative, elle mobilise de facto chaque intervenant.e, souvent bien au-delà du cadre strictement professionnel. Pour autant, tous ne sont pas amenés à s'impliquer de la même manière...

Comment alors entendre ces demandes et y répondre adéquatement selon la fonction que l'on occupe et le cadre d'intervention qui est le nôtre ? Comment parvenir à distinguer les convictions personnelles des compétences de soignant.e.s, compétences qui doivent s'exercer en dehors de tout jugement ? Comment être un maillon agissant du réseau de soins palliatifs, premier rôle ou relais efficace selon le cas ?

Une demande d'euthanasie s'inscrit très souvent dans une situation de souffrance indigne, sans autre issue possible. Entendre et accueillir cette demande, c'est reconnaître la gravité et la détresse dans lesquelles le patient.e se retrouve immergé. Recevoir sa demande sans l'interpréter, sans vouloir en débattre, en l'entendant et en la reconnaissant, voilà bien ce qui constitue le premier temps du soin...

Cette Table ronde sera l'occasion de réfléchir en interdisciplinarité à cette problématique particulière, et d'échanger nos points de vue et expériences sur le sujet.

Table ronde « **acteurs du domicile** », le jeudi 21 octobre 2021, de 20h00 à 22h00, au CHR de Namur. La participation est gratuite mais l'inscription vivement conseillée via info@asppn.be ou au **081/43 56 58**

ASPPN, Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 – 5004 BOUGE

Tél. : 081 43 56 58 – Fax : 081 43 56 27

E-mail : info@asppn.be

1. Psychologue clinicienne, formatrice et animatrice certifiée en Journal Créatif© et hypnothérapeute. Son site : art-emoi.jimdofree.com

La plate-forme de la Province de Luxembourg

Nos origamis au Relais pour la vie

Le 21 août dernier la plate-forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg a participé au « **Relais pour la vie** » à Chevetogne. Le « Relais pour la Vie » est un mouvement qui procure soutien et espoir dans la lutte contre le cancer tout au long de l'année, et plus spécifiquement lors des événements annuels.

La plate-forme a été contactée afin de tenir un stand. La continuité du mouvement « **Accroche ton origami** » dont nous sommes les initiateurs est alors assurée. Cette journée fût l'occasion de rencontrer d'autres acteurs du terrain mais aussi de marquer notre soutien aux « Battants ».



Plate-forme de concertation en soins palliatifs en Province de Luxembourg

Rue Victor Libert, 45/4

6900 MARCHE-EN-FAMENNE

Tél. : 084 43 30 09

E-mail : soinspalliatifs.provlux@outlook.be

PSPPL – La plate-forme de Liège

En juin... retrouvailles des VOLONTAIRES pour (re)tisser du lien et penser l'avenir...

Fin juin, dans un jardin ensoleillé, sous une tonnelle, nous avons retrouvé nos volontaires démasqués ! Après plus d'un an d'éloignement, nous en avons des choses à nous raconter...

Mais nous n'étions pas là que pour nous amuser quoique ... des exercices puisés dans le « yoga du rire » nous ont donné un large sourire et assez « revigorés » - comme on dit chez nous – pour penser l'avenir.

Par paire, nous avons dû imaginer les activités qui pourraient être organisées pour maintenir et développer le lien qui nous unit et celles qui pourraient dynamiser le groupe de volontaires de la PSPPL. Nous avons noté nos idées sur des bandelettes de couleur, les avons lues puis agrafées les unes aux autres. Cette banderole sera conservée à la PSPPL et pourra se déplier pour nous rappeler le beau moment que nous avons passé.

Mais au fait, qu'allons-nous faire demain ? Une immersion dans la nature, balade-découverte et repas ; une formation d'approche relationnelle par le toucher, un voyage à la mer, une conférence sur la résilience, aller au resto, dessiner un mandala, cuisiner ensemble... Nous n'avons pas encore choisi ! Il faut donc se revoir très vite !!



ENFIN ! Programmation du prochain symposium en soins continus

QUELLES(S) HISTOIRE(S) ! ... ? *Bien connaître son patient pour bien le soigner... Mieux se connaître pour être un meilleur soignant ?* - Le 12 février 2022 à l'Ipes de Huy

Les soins palliatifs sont largement caractérisés par une approche globale qui implique de s'intéresser à la subjectivité du patient en même temps qu'aux aspects médicaux. Une attention particulière y est portée à la prise en compte de la singularité de la personne.

Mais comment savoir qui est le patient ?

Comment se laisser imprégner par l'autre tout en restant professionnel ? Comment faire quand il ne souhaite pas se raconter, ou n'est plus à même de le faire ?

Durant ce 22ème symposium, de l'importance de laisser place et recevoir ces histoires, comment elles résonnent parfois avec la nôtre et comment elles façonnent notre manière d'être soignant.

Pour alimenter notre réflexion, nous aurons la chance d'entendre **Jean VAN HEMELRIJCK**, **Rozenn LE BERRE**, **Pierre GOBIET** et **Stéphane ADAM** en séance plénière. En atelier, vous pourrez choisir parmi diverses approches, pratiques ou outils qui permettent à leur façon de laisser place et d'accéder à l'histoire du patient, à notre histoire.

Informations : info@psppl.be ou **04/3423512**

Programme complet dans votre prochaine revue SoinsPalliatifs

Les activités à venir de la PSPPL

La PSPPL vous propose un cycle de conférences ainsi qu'une pièce de théâtre. Pour en savoir plus, consultez la rubrique Agenda p. 48-51"

À QUI DÉSOBÉIT CELUI QUI DÉSOBÉIT?

CYCLE DE CONFÉRENCES
Par Jean-Michel Longneaux, Philosophe

CAMPUS DE L'OURTHE
LES JEUDIS 20H
23.09 - 21.10 - 18.11
16.12 - 20.01 - 24.02

Accréditation éthique et économie

10€ par conférence
50 € abonnement 6 conférences
Réservations: info@psppl.be

Plate-forme des Soins
Palliatifs en Province de Liège, 2022
PSPPL

Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 – 4032
CHENEE

Tél. : 04 342 35 12

E-mail : info@psppl.be

CRISE SANITAIRE :

Quand les professionnels réinventent leurs pratiques



INTRODUCTION

Depuis un an, nous avons associé une somme d'expressions qu'aucun n'aurait jamais imaginé associer, du moins dans nos sociétés occidentales, les plus symboliques étant sans doute « la privation de libertés » et « le confinement ».

Notre vocabulaire commun s'est enrichi de nouveaux mots, de nouvelles expressions : déconfinement ; gestes barrières ; agueusie ; présentiel ; SAR COV2 ; apérozoom ; hydroxichloroquine ; le monde d'après ; vélorution ; traçage numérique ; orage cytokinique ; anosmie ; charge virale ; test PCR ; immunité collective ; ARN messenger ...

Cette période a fait de nous des champions de l'utilisation de termes épidémiologiques : patient zéro ; moyenne ces contaminations ; le R et son R zéro ; taux d'incidence ; aplatir la courbe ; faux positif ; foyer d'infection ; taux de reproduction ...

Enfin, je peux affirmer sans trop de risques que chacun d'entre nous est aujourd'hui capable de situer la ville de Wuhan et sait ce qu'est un pangolin.

Ces mots, ces expressions entrés dans l'usage commun sont le reflet de l'impact majeur survenu dans nos vies fussent-elles privées ou professionnelles.

L'AVIQ nous a confié une mission, celle d'ACCOMPAGNER.

L'étymologie du mot accompagner nous apprend que sa racine « Ad » est latine (qui

indique le mouvement) et « cum panis » (celui qui mange le pain avec).

Singulièrement, nos métiers pourraient se traduire comme « marcher avec en partageant... ». Vous en conviendrez aisément, pour « partager du pain et marcher avec », il s'agit d'être physiquement à côté de... ce qui, depuis plus d'un an nous est difficilement accessible.

Ce nouveau paradigme a créé à Reliance un véritable choc. Il s'agit pour les travailleurs de questionner les fondements de leur métier, de mettre en balance les valeurs qui les animent et le nouveau cadre de travail : comment accompagner, comment partager sans être dans un même espace ?

Je dois avouer que je me sens toujours fort démuni face à ce questionnement. Où se trouve le point d'équilibre entre valeurs, santé publique, risques, métiers et missions ? A l'heure d'écrire ces lignes, cet équilibre est toujours en questionnement.

Dans ce dossier, nous avons fait le choix de donner la parole aux soignants, ceux de Reliance et ceux avec qui nous collaborons au quotidien afin qu'ils nous relatent comment ils arrivent à marcher et partager le pain dans ce drôle de Momentum.

Bonne lecture !

Claudio COLANTONI, Directeur – Reliance asbl

LA SAGESSE DE L'INQUIÉTUDE

Depuis toujours sans doute, au plus haut de nos traditions philosophiques, les êtres humains ont associé la sagesse à une forme de sérénité, de détachement, de recul – de sang-froid. Les écoles stoïciennes furent exemplaires à cet égard ; elles ont marqué des générations de philosophies morales qui ont misé sur cette capacité rationnelle de tenir bon, en liberté, impassible, à distance de la tempête des événements mondains, y compris ceux qui atteignent l'intégrité et la santé du corps propre. Parallèlement, selon le philosophe M. Buber, on peut distinguer au fil de l'Histoire, deux types d'époques philosophiques : d'une part des époques au cœur desquelles l'être humain se trouve habiter la terre comme on habite sa maison, son domicile, son foyer – avec une évidence tranquille, et sans problème ; et d'autre part, des époques plus chahutées où l'être humain se perçoit comme étranger, voyageur, passager avec d'autres sur un navire unique, emporté dans un périple à la destination incertaine. Toujours selon Buber, le premier type d'époque est dominé par des modèles de pensée et de connaissance scientifiques, au sens aristotélicien : des problèmes s'y posent, et raisonnablement, les solutions techniques s'y cherchent et s'y trouvent. Nous vivons peut-être aujourd'hui dans ce type d'époque – malgré la pandémie.

Pourtant, en face de ce courant, existe une tradition différente, inspirée par d'autres penseurs : Platon, Augustin, Pascal, Kierkegaard, l'existentialisme, etc. On y voit une tout autre image de l'être humain : foncièrement dramatique, aux prises avec le cours énigmatique des choses, de sa santé, de son existence et de ses projets – un humain davantage exposé au mystère de l'être et du devenir. Dans ce monde, la science n'est pas absente mais elle se résigne à occuper une seconde place, incapable qu'elle se découvre de dire le mot ultime de la réalité. Entendons-nous bien : les sciences et les techniques jouent ici pleinement leur rôle rationnel, et c'est heureux, mais elles ne « saturent » pas la vie, elles se tiennent plus humblement dans les limites

de leurs capacités (d'ailleurs en constant progrès). Ne serions-nous pas, humains de 2021, ramenés à ce courant beaucoup moins tranquille que le précédent ?

La pandémie que nous connaissons éveille naturellement une inquiétude intense et très complexe. Bien des gens s'inquiètent, et s'inquiètent de et pour... des réalités de tous ordres : leur survie propre, la santé de leurs proches, la survie économique, le futur de nos jeunes, l'inégalité croissante entre les gens, etc. Et il y a de quoi ! Mais prenons du recul et observons de plus près : nous voyons que le type et le sens des inquiétudes vécues sont très déterminés par la culture qui anime une société et lui confère ses normes. Sur ce point, la catastrophe sanitaire est propice à réexpliquer ce que peut signifier l'inquiétude qui risque encore de passer pour un vécu purement irrationnel, immature et stérile. A l'heure où l'on insiste tant – et on a bien raison – sur la confiance qui permet de vivre ensemble et avec soi-même, il importe de retrouver aussi le bien-fondé d'une inquiétude non pathologique.

Après tout, si l'on en croit les philosophes de l'inquiétude, qui d'ailleurs appartiennent à des écoles très variées et pas nécessairement religieuses, ce sentiment vécu n'a rien d'accidentel ou de circonstanciel, il tient à l'être même de l'humain. Relisons Augustin : « *Mon cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en toi* ». Cette célèbre formule est à la fois un poème d'amour et une prière adressée à Dieu. Relisons Heidegger : le Dasein est foncièrement « *unheimlich* », littéralement sans-natal, sans lieu d'origine c'est-à-dire sans domicile, et par conséquent toujours « étrange étranger » ; le rapport à Freud est évident. Comme je l'ai dit plus haut, relisons Platon, et Pascal, et Kierkegaard... Et puis relisons Locke, l'empiriste anglais du 17^e siècle, qui n'a vraiment rien du spiritualiste ou du futur romantique : sa description de l'entendement humain fait la part belle à l'*uneasiness*, ce malaise ou cette forme de douleur qui peuvent être tantôt



associés à une douleur physique accidentelle, tantôt, de manière plus générale, au désir d'un bien absent. Pour Locke, c'est justement ce malaise qui va éveiller notre motivation à agir pour sortir de cet état et trouver le bonheur. Le deuxième livre de *l'Essai sur l'entendement humain*, paru en 1689, développe largement une analyse de cette « inquiétude » (c'est le mot utilisé par le traducteur français P. Coste, en 1735).

Le point de vue de Locke est très intéressant car il s'oppose à une leçon traditionnelle (dont il dit que ce fut sa première opinion), à savoir que ce serait l'attraction du bien qui nous pousse à agir. Selon le philosophe anglais, c'est bien plutôt « quelque *inquiétude* actuelle, &, pour l'ordinaire, celle qui est plus pressante » qui nous pousse à l'action. C'est dire que le désir et l'inquiétude ont beaucoup d'éléments en commun : « à proportion qu'il y a du *désir* quelque part, autant y a-t-il d'*inquiétude* », écrit-il, au point que la vie serait vraiment invivable si elle était pur désir, car elle serait pure inquiétude. Locke suggère donc de faire un certain nombre de calculs : il faut en effet mesurer la grandeur ou l'intensité des biens recherchés (y compris le bien

que constitue la disparition d'une douleur, par exemple) et puis mesurer les désirs, plus ou moins intenses, qui y sont associés, et puis établir des proportions, des comparaisons et des priorisations. On est ici aux sources d'une éthique utilitariste très moderne, qui cherche à calculer un *ratio* entre les bénéfiques et la somme des risques et inconvénients. Et nous voyons bien que toutes sortes de situations peuvent être envisagées de cette façon : qu'il s'agisse de l'administration d'une chimiothérapie complémentaire ou d'instaurer un nouveau confinement sélectif ou général.

Qu'apprenons-nous de ce lien établi entre l'inquiétude et le désir ? D'abord, nous évacuons une idée toute faite, qui semblait du gros bon sens et nous voyons que l'inquiétude n'est pas simplement une émotion négative, proche du stress devenu maladif ; pas toujours le sentiment de la menace ou du danger ; pas non plus une forme de malaise dont il faudrait toujours sortir aussi rapidement que possible, ou qu'il faudrait endormir d'une façon ou d'une autre (y compris chimique). Nous découvrons la face positive et vitale de l'inquiétude : l'être humain en tant que vivant ek-sistant, désirant,

toujours en projet, non totalisable, se trouve par essence « hors-repos », inquiet. Je dirais que l'être humain est constitutionnellement en attente de quelqu'un et de quelque chose. On peut appeler cela une dimension religieuse ou mystique, pourquoi pas ? Ou tout simplement parler de créativité et d'imagination, peu importe. En tout cas, c'est sur ce fond d'ouverture et de mouvement, trop souvent figé ou comblé par les distractions et les divertissements qui occupent l'esprit, que les événements se produisent, qui réveillent et secouent notre attention : l'être humain devient inquiet pour quelqu'un ou de quelque chose.

Sans doute pouvons-nous le percevoir maintenant : il y a une forme de sagesse de l'inquié-

tude. Une insatisfaction qui se creuse. Le sentiment que tout n'est pas là, devant nos yeux. L'intuition que les choses vont au-delà du présent. Que ce que je dis, fais et vis, ici et maintenant, entame une histoire qui me dépasse et dont je ne connais pas l'issue. Et l'inquiétude, c'est aussi le ressenti que mon chagrin, ma peine, ma douleur peuvent s'échapper, comme une fumée, au-delà des murs de la situation. La sagesse de l'inquiétude, c'est à la fois le constat de ma non toute-puissance et l'intuition d'une sortie possible. C'est peut-être déjà le début d'une libération.

Michel DUPUIS, Philosophe UCLouvain et ULiège

LES PSYS DE RELIANCE FACE À LA CRISE : RÉINVENTER LE LIEN DANS UNE DISTANCE IMPOSÉE

Début mars 2020. La COVID-19 envahit notre pays.

Nous continuons notre travail de soutien à domicile. Nos rituels d'entrée en contact sont adaptés : on ne serre plus les mains, on garde les distances.

Dans notre travail axé sur le lien, c'est étrange de vivre la proximité qui s'en va. Un patient qui tend une main que nous refusons de serrer, en prononçant des mots qui résonnent comme des excuses : « c'est pour vous protéger... ». Des regards d'incompréhension. Le silence. Des mots qui veulent détendre : « Vous savez, je suis déjà très mal en point, ça ne pourra pas vraiment aggraver les choses... ». Mais si, en fait. Nous ne voulons pas que les personnes que nous rencontrons, déjà en souffrance physique et psychique, vivent en plus, une hospitalisation et une fin de vie loin de leurs proches.

Comme c'est étrange de revisiter des pratiques si ancrées en nous : serrer la main, toucher en signe de réconfort, s'asseoir sur le lit auprès de la personne... Nous surutilisons

alors d'autres atouts communicationnels : le non verbal et l'intention. En conscience, nous intensifions notre regard, notre mimique, notre posture afin qu'elles soutiennent notre intention : celle d'être là, pour l'autre, avec l'autre, dans une distanciation qui n'est que physique et pas relationnelle ou émotionnelle.

En plus de la distance, la peur s'invite aussi dans nos entretiens. Certaines personnes craignent que nous ne leur transmettions le virus et ne sont plus très à l'aise avec l'idée de nous accueillir chez elles. Et parmi nous, surgit parfois la peur que le virus vienne du patient ou de ses proches et qu'il nous suive à la maison, mettant en danger nos familles. La méfiance et l'inquiétude se développent là où la sécurité devrait être de mise. Le gel hydroalcoolique nous est présenté à notre arrivée, nouveau rituel d'entrée en contact. Une place a parfois été préparée pour nous accueillir, à bonne distance de nos hôtes. La peur, dans sa fonction première, permet l'adaptation des comportements à la situation. Nous observons avec attention l'espace disponible,

le nombre de personnes présentes dans la pièce, les déplacements, les rapprochements, nos gestes afin de ne pas déposer nos mains n'importe où, de ne pas nous toucher le visage... Accueillir la peur pour en faire une alliée et éviter qu'elle devienne angoisse car là, nous perdrons beaucoup en qualité d'accompagnement. Nous avons l'habitude, en accompagnant, de développer cette double écoute : celle de l'autre et celle orientée vers ce qui se passe en nous. C'est un processus « habituel », « maîtrisé ». Quel challenge, en situation de crise sanitaire, de garder un équilibre entre ces deux cibles sans que l'écoute de notre besoin de sécurité ne prenne le pas sur l'écoute du vécu de celui qui nous parle. La question est de savoir ce dont nous avons besoin pour nous sentir en sécurité afin d'exercer notre profession du mieux possible.

Mi-mars 2020. La COVID-19 se propage, les écoles et les commerces non essentiels sont fermés. Le lock-down est décrété. Il nous est demandé d'encore adapter notre travail afin de participer à l'effort de lutte contre la propagation du coronavirus. Les formations que nous donnons sont reportées, nos réunions sont annulées pour ensuite être organisées en visioconférence. Nous analysons la nécessité de nous rendre au chevet du patient et privilégions les contacts téléphoniques si le travail peut être accompli de la sorte. Encore plus de distance dans un travail de lien ! Pourtant, ces nouvelles modalités de travail nous offrent quelques belles surprises... La plupart des personnes comprennent la nécessité d'éviter les contacts et d'utiliser d'autres moyens que la rencontre physique pour accompagner. Dans notre expérience, l'entretien téléphonique a été choisi par la plupart des personnes souhaitant un soutien psy. L'entretien par visioconférence a amené plus de réticences : beaucoup de personnes n'ont pas le matériel nécessaire, doutent de leurs compétences techniques, craignent les problèmes de réseau... Le téléphone semble constituer un média plus sécurisant.

Un autre constat : nous nous montrons souvent plus résistants que les bénéficiaires de notre accompagnement face à ce nouveau contexte. Encore des peurs ? Probablement celle de ne pas proposer un travail de qualité, celle de passer à côté de notre mission de lien

et de présence. Nous nous rendons compte aussi que nous sous-estimons les ressources de l'autre, en pensant à sa place : « Non, lui, ça ne va pas lui convenir, il ne comprendra pas par téléphone. C'est d'un vrai contact dont il a besoin. ». Une nouvelle fois, l'autre nous surprend. Quand la proposition lui est faite de manière authentique et convaincue, il s'adapte facilement à ces nouvelles modalités et s'en trouve satisfait. Au fond, un rendez-vous téléphonique a des avantages : celui de ne pas voir et/ou être vu. S'en suit notamment une sorte d'anonymisation de l'écouter qui a souvent rendu le dévoilement plus facile. L'une d'entre nous a été étonnée d'entendre un homme de presque 60 ans qu'elle n'avait jamais vu, qu'elle écoutait depuis plusieurs semaines, alors qu'il venait de perdre son épouse, lui dire : « Vous existez vraiment ? Vous allez dire que je suis fou de vous poser cette question. Je suis seul et vous arrivez comme ça, par le téléphone et moi, je vous dis tout ce que je vis alors que je ne sais même pas qui vous êtes. Ça vient tout seul et je parle, je parle... Parfois, je pense à nos coups de téléphone quand je suis seul et je me demande si je n'invente pas ce moment. Ça me fait tellement de bien... ». A la proposition d'une rencontre, vu la grande solitude confirmée par ces propos, ce monsieur a répondu qu'il préférerait que ça reste comme ça car il n'était pas certain de pouvoir en dire autant à une vraie personne ! L'âge, le genre, l'apparence... autant d'éléments que l'entretien téléphonique efface ou amenuise. Du côté du psychologue, l'entretien téléphonique permet d'aller à l'essentiel ; il autorise une audace à laquelle le professionnel se refuse parfois quand il est face au patient. La rencontre au domicile offre aussi beaucoup d'occasions de sortir du véritable enjeu de l'entretien : la télévision allumée, les apparitions de l'animal domestique, une visite inattendue sont autant d'opportunités de dévier du sujet difficile. Quand un entretien téléphonique est prévu, la personne va spontanément se placer dans des conditions favorables. Elle va s'isoler, ce qui ne se passe pas toujours dans l'entretien à domicile. L'entretien par téléphone demande par ailleurs une concentration plus importante car le seul support est la voix. Avec cette concentration augmentée, le psychologue va percevoir étonnamment plus que des mots :





un sourire, une crispation, un agacement... L'ambiance proche ou lointaine se ressent.

En juin, l'étau se desserre un peu, les visites à domicile reprennent peu à peu, toujours dans la même distance prudente. Avec le masque qui oblige à développer des compétences plus fines dans le décodage de l'émotion de l'autre. Que disent ses yeux ? Nous posons plus de questions sur ce que l'autre est en train de vivre. C'est intéressant car nous nous éloignons de certains présupposés, nous mettons plus de mots pour nous assurer que nous comprenons ce qui se passe.

Fin octobre, la deuxième vague est là. La situation est assez différente. La première vague avait surpris, la deuxième, plus prévisible, rencontre des professionnels qui ont apprivoisé les nouvelles manières d'être et de faire : distance, masque, gel, non verbal... Les visites se maintiennent généralement même si les rendez-vous téléphoniques sont proposés quand ils sont réalisables.

Alors que de mars à juin, nos activités de formation avaient été annulées, elles sont

désormais proposées en distanciel. Un travail de réflexion a été nécessaire pour différencier les formations pouvant être réalisées à distance de celles qui perdraient en qualité sans l'échange en présence. L'expérience est à nouveau très enrichissante. Il s'agit de trouver comment être en lien avec les participants, capter leur attention (parfois pendant 6h), permettre les échanges si essentiels dans les moments de formation malgré la réalité du distanciel. Les outils sont heureusement bien faits. Nous commençons par partager quelques règles indispensables pour permettre un certain confort : la main à activer si l'on veut poser une question, le micro à couper quand l'on ne parle pas, le « chat » auquel le formateur devra rester attentif... Les participants semblent satisfaits, souvent fatigués car leur concentration est intensifiée mais heureux d'avoir pu réfléchir et partager.

La difficulté reste pour les participants de disposer du matériel nécessaire et d'avoir une connexion de qualité.

Voilà presque une année que nous adap-

tons nos pratiques afin de réaliser le mieux possible notre travail d'accompagnement des personnes gravement malades, de leur famille et des soignants qui les entourent. Notre pratique réinventée nous a enrichies professionnellement. Nous nous sommes familiarisées avec de nouveaux outils de communication, dont nous n'aurions pas imaginé les possibilités. Nous avons développé notre manière d'être en relation, affiné notre atten-

tion au non-verbal de la personne que nous écoutons, appris à décoder plus précisément les inflexions de sa voix et ses silences et grâce à tout ça, dépassé la distance physique imposée. Des compétences aiguisées sur lesquelles nous allons capitaliser pour continuer à recréer notre pratique au quotidien

Par le « **PÔLE PSY** » de Reliance

UNE CRISE SANITAIRE, C'EST AUSSI UNE OCCASION DE SE RÉINVENTER

16 mars 2020. La Belgique se confine.

L'effet papillon d'une chauve-souris ou d'un pangolin à l'autre bout du monde ?

École buissonnière forcée, chaussures à crampons et autres raquettes de tennis au vestiaire, le rideau tombé sur les scènes de spectacle, les frigos pleins mais les fourneaux froids dans les restaurants, les cours en distanciel dans les facultés et le télétravail dans les entreprises. C'est comme si on avait mis notre vie sur pause et qu'on avait jeté la télécommande.

Et les hôpitaux suffoquent.

Outre porter un masque, se laver et désinfecter les mains, la distanciation physique – abusivement appelée distanciation sociale – est une autre clef pour éviter de tomber malade et de propager la maladie.

La pratique de tous les prestataires de l'aide et des soins à domicile est brutalement impactée, dans des variations et des proportions extrêmes. Alors que certaines activités ont considérablement ralenti, d'autres ont explosé, telles le portage de repas à domicile.

Alors que la relation d'aide suppose la rencontre, la réalité sanitaire impose la créativité. Qui aurait un jour imaginé que les médecins généralistes consulteraient par téléphone ? Qui aurait un jour cru à la création d'un code de nomenclature et la fixation d'honoraires pour une téléconsultation ?

Les équipes de seconde ligne en général et RELIANCE en particulier n'ont eu d'autre choix que de rebondir, réagir, réinventer.

Pour la sécurité de tous, en ce compris la nôtre, il a fallu reconsidérer notre manière de travailler, envisager nos prestations sous un angle nouveau, décliner nos missions de soutien, d'accompagnement, d'écoute, de lien, de conseil, de renfort ...

Certains n'ont pas fait mystère de leur scepticisme. Mais, tant clairvoyants que contraints, nous nous sommes mis à faire chauffer les téléphones bien plus que d'habitude. Pas forcément sereins de prime abord, nous avons configuré sur nos ordinateurs et smartphones des Skype, Teams et autre Zoom.

Et les planètes se sont alignées. De rencontres inaugurales à réunions de coordination, de réflexions conjointes entre soignants à écoute individuelle d'un conjoint épuisé, de soutien à un(e) infirmier(ère) malmené(e) à une transmission à un médecin collaborant, de formations reçues à formations données, chacun, à son rythme, s'est approprié les outils.

Le législateur et son exécutif ont pris la parole, déclarant éligibles et recevables les échanges par e-mails et autres vidéoconférences.

Qui l'aurait cru ?

Bien sûr, moyennant les mesures de protection en vigueur, nous sommes allés au chevet des patients inconfortables, nous avons été

rejoindre nos collègues en 1ère ligne pour la mise en route de pousse-seringues, nous avons été soutenir et accompagner les réflexions relatives à l'euthanasie ...

Qu'en reste-t-il ? Qu'en restera-t-il ?

Sans vraiment savoir quand, la pandémie sera derrière nous.

Et il est possible de redémarrer comme avant, parce qu'on a toujours fait comme ça. Aller partout. Tout le temps. Avaler des kilomètres de bitume, brûler des litres de carburant. Regarder les heures qui défilent et constater les agendas qui se remplissent. Mais est-ce rai-

sonnable ?

Rien – ni personne – n'empêchera de regarder cette période sombre de manière rétrospective, d'en tirer des leçons, d'en extraire le positif et d'en perpétuer ce qui, somme toute, a bien fonctionné.

La pratique de demain pourrait bien intégrer les découvertes et les enseignements de ces périodes confinées ; s'en priver ne semble plus une option.

Bon travail, bonne route, bonnes connexions !

Le « **PÔLE INFI** » de Reliance

CRISE SANITAIRE DANS LES HOMES : ENTRE BIEN-TRAITANCE ET SÉCURITÉ INSTITUTIONNELLE, OÙ PLACER LE CURSEUR ?

Nous étions en janvier 2020 une maison de vie de 55 habitants vivant calmement et en liberté dans leurs choix et déplacements. Nos pratiques quotidiennes étaient toujours tournées vers la bienveillance et l'autodétermination suivant le concept de Montessori que nous avons adopté depuis fin 2017.

La vie à l'intérieur de notre maison était rythmée par de nombreuses animations (journal, chorale, ateliers, gymnastique, fêtes, cuisiner pour des repas collectifs, décaper des meubles ...) afin de garder les acquis cognitifs des résidents et maintenir le plus longtemps possible une autonomie partielle permettant à chacun de vivre sa vie dans le respect de ses décisions. Des heures de visites larges, plusieurs salons, deux petites cuisines, la possibilité de prendre un repas sur place et des fêtes ouvertes à tous, laissant toute leur place aux familles et amis pour que l'institution ne soit, en aucun cas, synonyme d'isolement et d'enfermement.

Et puis la secousse sismique sur le plan sanitaire est arrivée en mars 2020, mettant provisoirement en retrait « Maria Montessori ». Sur 15 jours en avril, une succession de décès provoque désarroi et tristesse chez les habitants,

les familles et le personnel ... avec ce terrible paradoxe de la distanciation sociale « Ne plus toucher ni être touché » ! Nous soignants, au sens large, devons « abandonner » les relations humaines au profit d'une sécurité dictatoriale ...

Nul ne pouvait prévoir une situation si soudaine et si « déshumanisante » dans notre institution ! La situation d'urgence était dans nos murs, dans nos esprits et nos corps : nos gestes quotidiens apaisants ont été transformés en gestes de « soins intensifs », pratiquant une oxygénothérapie très invasive et permanente. Les portes des chambres se sont refermées par obligation et les repas servis dans des plats en aluminium, les sourires se sont éteints et cachés derrière nos masques, les couloirs et locaux, y compris les réfectoires, sont devenus des lieux désertés par nos habitants ! Seul le personnel présent et apeuré courait, aidé par des bénévoles et des infirmières intérimaires.

Toutes les fonctions se sont croisées et mélangées, les achats de matériel de protection via les commandes par internet se sont multipliés, des informations fiables et adaptées à travers les sites web sont obligatoirement

requis car indispensables. La solidarité s'est multipliée, non seulement entre nous mais aussi avec des bénévoles locaux. Le transfert des résidents dans d'autres chambres s'est accéléré (cohortage), en parallèle avec l'impossibilité de sortir, de se promener, de voyager dans la localité, de participer à des groupes d'activités. Ainsi, la salle polyvalente est devenu le 2ème réfectoire afin de respecter la distanciation physique mais aussi de séparer les différents « statuts » (positif, négatif, suspect, confirmé guéri) ...

L'état d'urgence était partout dans notre maison de vie qui ne vivait plus, à peine respirait-elle ! Dire et ressentir n'étaient plus possibles ni écoutés !

3 mois plus tard, après cette « rupture anthropologique », la situation est maîtrisée, le calme est revenu, les portes des chambres se sont réouvertes, le bruit des rires à travers un début d'activités redevient audible et les visites à l'extérieur avec les familles et proches sont revenues et cela grâce à la créativité du personnel et la mise en place de la fonction d'un référent « Covid19 » afin d'organiser les visites dans un confort sécuritaire à travers la surveillance et l'accompagnement des mesures sanitaires lors des visites.

Durant cette période et les nombreux mois suivants, la seule question essentielle pour toute direction d'une MRS était la suivante « Où placer le curseur entre sécurité et bien-être de nos résidents et du personnel ? », d'autant que des vagues successives étaient possibles durant cette pandémie.

Les institutions déclarées « Covid19 » par un testing massif et régulier étaient parfois pointées négativement par les médias, ne rajoutant que du chaos au chaos. La transparence dans la transmission des données n'était pas toujours reçue avec la compréhension nécessaire.

Dans notre établissement, depuis 15 ans, notre projet de vie avait un axe unique : la bienveillance du résident sous toutes ses formes et dans toutes les déclinaisons possibles et acceptables par des règles peu nombreuses et peu contraignantes : l'autodétermination était devenue une valeur concrète, l'écoute permanente et le libre échange des

idées et réflexions étaient devenues des gestes(soins) quotidiens. La « Covid19 » a balayé tout cela en quelques jours ! Notre institution a été doublement pénalisée par ce trauma : exit le pouvoir de décider pour nos habitants et la notion d'enfermement est réapparue. Ils sont devenus temporairement des « reclus » comme décrit par Ervin Goffman dans le système asilaire.

Alors, il a fallu recommencer notre histoire de vie, repenser notre projet, se regarder autrement personnel et résidents, replacer les fonctions distinctes de chacun dans une nouvelle (ré)organisation, revoir nos priorités, revoir l'agencement des locaux communs, revoir les horaires des activités, repenser à une nouvelle solidarité, revoir nos moyens de communication, entre nous mais aussi avec les familles et les intervenants externes (médecins principalement) à travers une utilisation plus souple des réseaux sociaux et mails. Les commandes rapides par internet sont devenues indispensables et questionnent aussi le fonctionnement du système public, notamment les homes dépendant d'un CPAS. La fonction décisionnelle d'un directeur dans cette configuration publique doit être élargie et jouir d'un droit d'autonomie plus grand car toute la responsabilité est sur ses épaules, étant entendu que le futur des MRS devra être géré comme une véritable entreprise de services.

La créativité est devenue essentielle dans notre maison de vie, les règles doivent être fonctionnelles et bienveillantes car la fragilité d'une vie humaine est réapparue à travers cette crise sanitaire : chacun (résident, travailleur, intervenant externe, famille et proche) doit repenser son avenir, ses priorités. La fonction d'une maison repos et de soins doit être interrogée régulièrement et les pouvoirs locaux et régionaux doivent devenir des partenaires et des accompagnateurs dans cette gestion.

Nul ne peut ignorer aujourd'hui qu'il est interdépendant dans sa fonction spécifique dans une MRS : la collaboration est devenue essentielle et l'information intramuros (via intranet) est devenue une des clés d'un fonctionnement adapté et d'une sécurité institutionnelle. L'engagement de tout prestataire

dans une maison de repos et de soins devra, hormis l'obligation du visa et/ou des normes, surtout recenser les compétences (humaines et collaboratives) que le travailleur pourra apporter à l'institution, au projet de vie et au bien-être général. La solidarité interdisciplinaire dans l'exécution des « petits gestes quotidiens » dans une MRS doit être cultivée et récompensée par les gestionnaires.

L'AVIQ, comme toute autorité décisionnelle, est invitée aussi à repenser les normes avec une proposition financière tenant compte de cette nouvelle façon de voir l'accompagnement de nos aînés : l'urgence de ces derniers mois a bousculé nos certitudes et notre ordre établi. L'importance de chaque fonction (logistique – soignante – administrative – hôtelière – accompagnante) doit être inscrite dans cette nouvelle équation avec une « souplesse normative entre les soins et l'accompagnement » pour que chaque projet institutionnel puisse se développer sur base d'un processus collectif englobant à la fois les principes acquis et à développer : « l'essentiel » défini par le résident doit devenir l'axe de toute réflexion et action !

On a découvert l'urgence dans des institutions où nos habitants devaient vivre calmement et dans une tranquillité bienveillante et sécuri-

sante : c'était l'objet même de chaque admission ! Chaque institution devait « produire » des projets, des procédures et respecter les normes pour que cet objectif existe dans chacune des MRS ! Mais nous n'avions pas pensé avant 2020 que des situations « soudaines et inattendues » allaient s'inviter dans nos murs et peut-être changer nos habitudes et notre façon de gérer le quotidien de nos aînés !

Nous ne verrons plus de la même manière une maison de « repos » ni notre fonction entre soignants. Le curseur entre sécurité et bienveillance a bougé et, nous l'avons appris en 2020, bougera encore constamment : chacun, quel que soit son rôle et sa fonction dans l'organigramme devra occuper parfois des « espaces différents » que son contrat n'aura pas prévus.

Demain, une MRS devra être gérée par de l'intelligence (compétence) collective soutenue par des actes et des décisions des Autorités (internes, institutionnelles, locales, régionales et fédérales) car, désormais, il nous reviendra la lourde et difficile tâche de placer à tout moment le curseur au bon endroit.

Daniel MOULIN, Directeur du Home
Saint-Jacques – CPAS Le Roeulx

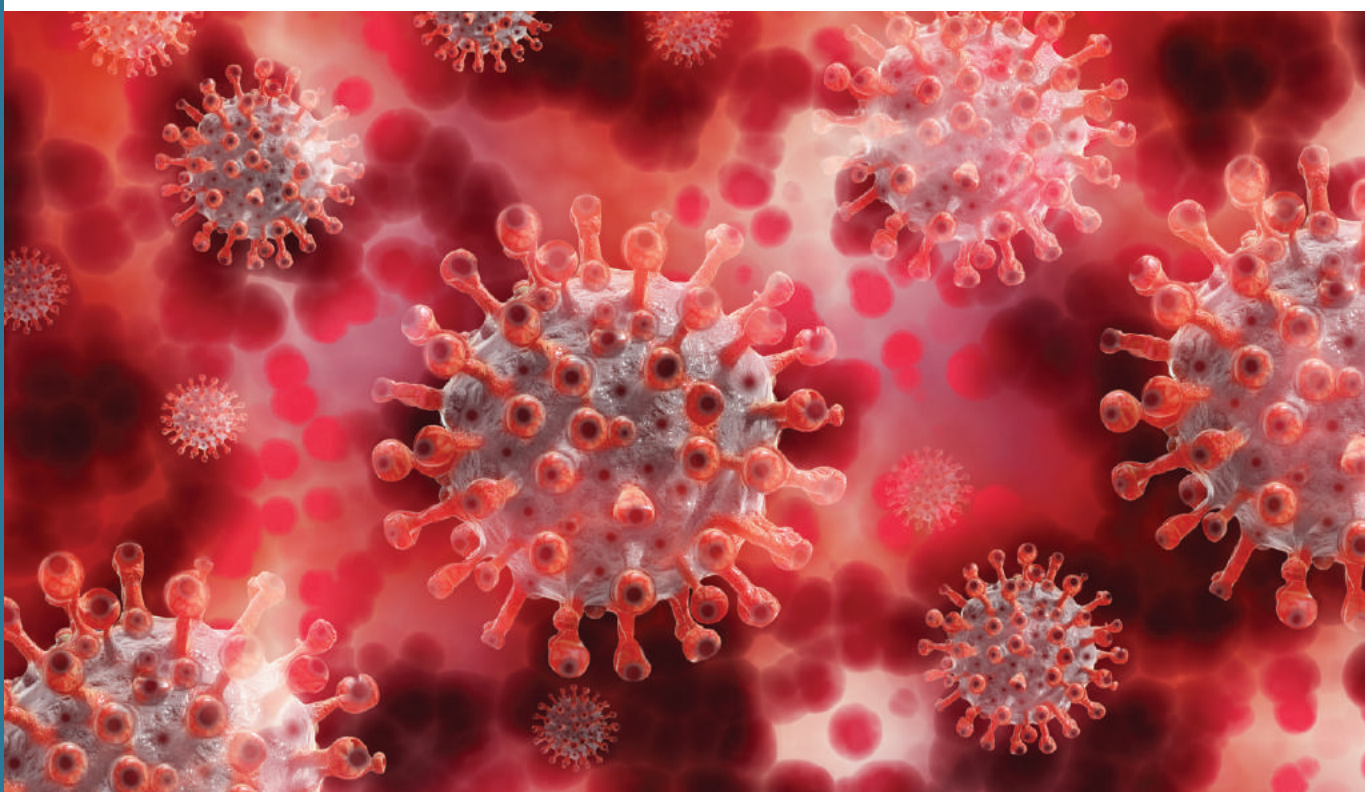


RELIANCE FACE À LA PANDÉMIE COVID. UNE OCCASION DE SE RÉINVENTER. LE MÉDECIN DE RELIANCE FACE À LA CRISE.

Mars 2020. Apparition de la pandémie covid 19, celle-ci frappe durement notre pays.

Rapidement, au niveau national, des mesures sont prises pour limiter la propagation du virus et pour garantir les soins aux nombreuses victimes.

l'absence d'un retour par les professionnels de la première ligne qui ne rencontraient plus physiquement leurs patients a créé un nouveau modèle d'accompagnement qui a soulevé de nombreuses interrogations : quels traitements conseiller à la première ligne



Durant la première vague, les patients n'ont plus pu être admis à l'hôpital, les MRPA/MRS se refermaient sur elles-mêmes, les médecins généralistes se déplaçaient moins tout en restant accessibles via leurs smartphones, les infirmières à domicile étaient inquiètes à l'idée de se rendre chez leurs patients.

Il m'est apparu rapidement qu'un élément essentiel de la pratique médicale était difficilement réalisable : « le voir, toucher et observer ».

Le suivi des patients par les professionnels de la santé s'est adapté à ce nouveau paradigme.

En tant que médecin référent de Reliance,

alors qu'elle était soudainement privée du contact physique avec le patient ? Comment avoir une image la plus juste d'un patient en ayant perdu le regard croisé des différents prestataires de la première ligne ? Comment faire le bon choix thérapeutique face à plusieurs diagnostics possibles sans plus avoir à disposition la possibilité de réaliser des investigations complémentaires ?

La réalité du terrain et ces questionnements ont fait évoluer ma pratique.

Un premier constat a été l'augmentation considérable d'appels téléphoniques de l'équipe de

Reliance et des médecins généralistes.

Un autre constat aborde le contenu de ces appels téléphoniques qui a lui aussi évolué : là ou précédemment les échanges téléphoniques se voulaient précis, concis et clairs, la présence de la Covid en a modifié le contenu : au travers des mots incomplets ou imprécis et des questionnements, j'ai dû me représenter une situation avec des zones d'ombre et des interrogations.

Dès lors, les avis remis, s'ils ne se voulaient pas généralistes, devaient envisager diverses possibilités, différentes hypothèses.

Les prestataires de soins au chevet du patient devaient envisager ces choix et, le cas échéant, revenir vers moi pour alimenter la discussion.

Un dernier constat que j'ai pu faire concernait les questionnements nouveaux qui m'étaient amenés par les médecins traitants au sujet de leurs patients en soins palliatifs : que proposer quand une douleur résiste aux antalgiques puissants ? Comment envisager une sédation ? Que proposer comme alternative à un médicament non disponible ? Comment soigner à la maison alors qu'une hospitalisation serait nécessaire ?

J'ai pu participer avec les travailleurs de Reliance à des questionnements sur les pratiques de nos métiers : comment assurer notre fonction de soutien et d'accompagne-

ment dans le respect de toutes les mesures imposées ? Dans cette crise, comment les patients en soins palliatifs seront-ils soignés ?

Ces questionnements n'ont pas toujours une bonne réponse à ce jour.

Afin de tenter une réponse à ces questions, 2 grandes tendances s'ouvrent à nous.

La première consisterait à considérer la période de pandémie comme une parenthèse désenchantée qui se refermera par un retour sanitaire normal pour reprendre notre activité telle que nous la pratiquions avant la Covid.

L'autre tendance consisterait à poser un regard rétrospectif et critique sur ce que nous avons dû mettre en place dans l'urgence afin d'en faire ressortir les pratiques et éléments qualitatifs que nous pourrions pérenniser.

Si la première tendance ne demande que peu d'énergie ou implication, la seconde tendance demandera par contre du temps, de l'implication des partenaires ayant œuvré ensemble pendant la pandémie, des analyses et critiques de nos pratiques et de remettre en chantier ce que nous avons consolidé et considéré comme des évidences avant la Covid

Dr **Antonino SPOTO**, Médecin-référent de Reliance

UNE POSTURE PROFESSIONNELLE 'REVISITÉE' SUR FOND DE CRISE SANITAIRE. CONSTATS D'IMPUISSANCE ET PERSPECTIVES DE CHANGEMENT...

« ... il faut cesser de se préoccuper de savoir si ce que l'on croit est fondé, et commencer à se demander si l'on possède une imagination suffisante pour inventer des alternatives intéressantes à nos croyances précédentes. »

Richard Rorty cité par Bruno Bourrassa, Préface de Sortir de l'impuissance. Le Bossé. 2012. p. 5

Un contexte incertain

Quand l'inédit surgit, quand l'incertitude s'installe, quand ce qui n'aurait pu n'être qu'un événement ponctuel parmi tant d'autres s'avère une réalité du quotidien installée dans la durée, quand la vie et ses limites se voient redéfinies, quand les croyances basculent, les fondements mêmes de nos habitudes, de nos

pratiques, de nos praxis, les valeurs, le sens éthique, la solidarité sont bousculés...

L'éternité qu'on croyait rejoindre par l'ampleur des progrès médicaux du siècle dernier est bafouée par un virus... Non seulement une menace de nature endogène perturbe nos habitudes, mais d'autres menaces de nature exogène touchent à nos croyances en une mort maîtrisée. D'un côté, le coronavirus à la source de désordres biologiques individuels et d'une désorganisation de l'ordre social et sanitaire, de l'autre le terrorisme et les conséquences incertaines du changement climatique.

Un contexte sociétal anxigène se déploie, avec ses effets en termes de désordres sociaux potentiels, ces questionnements sur soi, sur l'autre, sur les autres. La croyance en la maîtrise de la vie n'est plus, du moins elle n'est plus aussi forte. Et la mort qu'on voulait repousser encore et encore le plus loin possible, se rapproche des vivants.

UN VIRUS NON ATTENDU

Il y a maintenant plus d'un an, le coronavirus s'est immiscé dans nos vies. De vague en vague, de confinement en confinement, nous attendons une forme salvatrice par la vaccination, mieux encore par la disparition du virus. La troisième vague semble s'atténuer. Peut-être une quatrième surgira-t-elle cet automne ?

La vaccination apparaît comme une bouée à laquelle s'accrocher pour retrouver nos vies d'avant. Mais la vie sera-t-elle vraiment comme avant ? Car une fois la liberté retrouvée, ne restera-t-il pas un léger goût amer face à des attentes et espoirs de retour au passé ? Un passé au présent toutefois, en vertu d'un avenir redessiné par le passage d'un virus qui a changé le rapport à la vie, à la mort, au mourir, au quotidien. L'inconscient collectif qui nous fonde, cet inconscient qui fait l'objet d'une construction et reconstruction sans cesse renouvelée, s'est imprégné des traces laissées par cette année d'interdits et de changements des habitudes.

Le monde des soins est fortement marqué par cet inédit, par l'introduction de toute cette incertitude dans ses pratiques face à la santé, à

la vie mais aussi dans l'accompagnement des mourants.

DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES REMISES EN PERSPECTIVE

Selon les témoignages de soignants, mais aussi de patients ou de résidents dans les maisons de repos, l'urgence et l'épuisement ont déferlé durant la première vague. L'adaptation des pratiques s'est ensuite mise en place durant la deuxième vague, en partie du moins. Aujourd'hui, alors que les pratiques professionnelles sont en partie remodelées par des besoins inattendus, par le constat d'une certaine impuissance aussi, des questions apparues durant les périodes de crise et d'urgence continuent à se poser. Jusqu'à quel point les besoins du personnel soignant sont-ils entendus ? Jusqu'à quel point ce métier est-il suffisamment reconnu ? Jusqu'à quel point l'Etat répond-t-il aux demandes de soutien financier du corps soignant ? Le questionnement éthique a-t-il été perçu dans sa complétude ?

La COVID-19 et le taux de mortalité en décollant, les effets d'une pathologie lourde, interpellent les pratiques soignantes. Impuissances répétées, fatigue, stress, sentiment d'inefficacité, épuisement physique et émotionnel, tel est le lot des soignants dans le contexte d'une pandémie qui remet en cause la croyance en la toute-puissance de la médecine, en l'espoir de la maîtrise de la vie. Un sentiment aigu de dépréciation de soi, une diminution du sentiment d'accomplissement personnel peuvent mener à un rapport froid avec la pratique, à un désinvestissement de la relation avec les patients, au Burn out.

Il faut toutefois augurer que cette situation unique, exceptionnelle mais pas nouvelle si l'on regarde l'histoire de l'humanité et les périodes marquées par des épidémies, est à la source de pratiques réinventées, de regards autres sur la santé, les soins, la vie et la mort.

PAROLES DE SOIGNANTS

Les témoignages des soignants montrent l'épuisement, l'anxiété mais aussi une volonté d'adaptation, une opiniâtreté dans la poursuite d'un métier et l'affirmation de valeurs.

L'apparition du COVID a été vécue par les résidents comme une troisième guerre... Nous avons eu quelques décès suite au syndrome de glissement... Les conditions de travail étaient anxiogènes... Nous n'avions pas assez d'oxygène... Les projets thérapeutiques ont été faits dans l'urgence..."

Pour la deuxième vague, le directeur a autorisé les visites, avec des balises... Les docteurs traitants ne viennent plus aussi souvent depuis cette crise et il faut vraiment insister pour qu'ils passent voir leurs patients..."

UNE INFIRMIÈRE EN MRPA-MRS,
DÉCEMBRE 2020

Lors du premier confinement, on a vu un engagement du personnel soignant à tous les niveaux malgré les difficultés... Le personnel soignant, malade ou pas, travaillait en synergie malgré la dégradation de l'état général des personnes âgées"

Pour la deuxième vague de la pandémie, un travail en amont a été fait avec les Projets de Soins Personnalisés et Anticipés pour limiter les souffrances en fonction des dernières volontés... Les résidents se plaignent de nouveau de ne plus voir leurs familles, certains deviennent apathiques, agressifs, l'envie diminue, associée à un personnel soignant épuisé et en nombre insuffisant, ce qui impacte sur le suivi et la prise en charge, contribuant, accélérant ou favorisant le syndrome de glissement..."

UNE INFIRMIÈRE EN MILIEU HOSPITALIER,
DÉCEMBRE 2020

Se dégagent souffrance et impuissance face à la peur de mourir, d'être atteint soi-même par la COVID-19, face aux souffrances des personnes accompagnées, face aux non-dits, face à des règles et impositions qui paraissent absurdes parce que non adaptées, face à l'incertitude, face au non-sens... Le silence s'installe, la résignation, l'abandon, la dépression de soignants, de patients ou résidents, des familles et des proches... L'incohérence produit de la souffrance...

Comment prendre soin dans l'urgence, face à l'inédit ? Comment rester soi-même lorsque le sens même d'une pratique professionnelle est déniée ? Jusqu'où peut-on accepter des hiatus entre des valeurs, un code déontologique et des nécessités ?

On a pu observer la montée des difficultés de communication en équipe, avec la hiérarchie, avec l'entourage, avec les personnes en fin de vie, privées de tout contact social, familial,

isolées dans des bulles sanitaires au regard de la dangerosité d'un virus. La multiplication des situations d'urgence, l'engorgement des soins intensifs, le cumul de pertes et la montée du taux de mortalité, surtout dans la première vague, ont pesé sur le corps soignant et ses structures. Les refus de prise en charge par les hôpitaux des personnes âgées les plus fragiles, souffrant de comorbidité, ont altéré le regard sur le monde des soins, tant celui des praticiens professionnels que celui des citoyens.

Plus généralement encore, l'image des maisons de repos s'est détériorée avec l'accentuation de l'association maison de repos et mourir, avec le sentiment que ces lieux supposés être des lieux de vie sont surtout des lieux de soins hyper-médicalisés et que la logique du « care » centrée sur l'accompagnement et la qualité de vie est dominée par une logique du « cure » visant l'hygiène et la sécu-

rité. Les rapports de Médecins Sans Frontières et d'Amnesty International ont été jusqu'à dénoncer des formes de maltraitance liées à un déficit de gestion de la crise COVID dans le secteur des maisons de repos et maisons de repos et de soins transformées en « *hôpitaux de fortune, mais manquant de tout : d'équipements de protection, de matériel médical et de dépistage, de personnel soignant en nombre suffisant (...) et de connaissances en matière de gestion des épidémies en milieu fermé.* » (Amnesty International, 2020, p.3).

Selon un rapport récent de l'Université de Liège, la crise COVID-19 a particulièrement

marqué les secteurs institutionnels des personnes âgées et du handicap. Une investigation menée auprès de 289 directeurs et de 458 membres du personnel de structures institutionnelles pour personnes âgées et pour personnes en situation de handicap, dont 248 directeurs et 358 membres du personnel du secteur du vieillissement (MRPA/MR), montre l'importance de la charge en santé mentale due à la pandémie : environ 87% des professionnels du secteur du vieillissement indiquent des difficultés de santé mentale, contre 80% dans le secteur du handicap (Université de Liège, 2020, p. 137).

PAROLES D'AINÉS

A la souffrance des soignants, il faut ajouter celle des personnes âgées atteintes dans leur corps, dans leur âme et dans leur vie sociale.

"J'ai peur d'attraper le virus, puis d'être hospitalisée, peur de souffrir, peur de mourir et surtout peur de l'isolement..."

YVETTE, 86 ANS, DOMICILE

"Moi, je n'ai qu'un souhait : partir et ne plus avoir le temps de voir quoi que ce soit. Voilà, ma vie est finie..." (...) "Le coronavirus, tu crois vraiment que c'est une maladie..." (...) "J'ai peur..."

CÉLINA, 87 ANS, MRPA-MRS

"C'est une saloperie qui se trouve dans l'air... cette saloperie-là de corona... je n'ai pas aimé le confinement... On nous interdisait de sortir... j'étais enfermé dans ma chambre... je me sentais seul... je n'aime pas vivre ainsi, car j'ai fait la guerre. Je n'aimais pas être emprisonné (...) Ils n'en ont rien à foutre de tous ces vieux qui décèdent..."

HUBERT, 100 ANS, MRPA-MRS

"Je le vis très mal... Je déprime, je déprime, je ne sais pas pleurer... je ne sais plus pleurer alors je pleure dans mon coeur... je n'ai plus la belle humeur ici ... avant, j'essayais de bavarder et maintenant je ne sais plus, je n'ai plus ce goût-là... On ne savait pas que cela allait durer si longtemps!"

MICHELINE, 81 ANS, MRPA-MRS

Le spectre de l'institution totalitaire d'Erving Goffman ressurgit ici au détour de ces expressions qui rappellent la solitude, l'enfermement. Des droits et libertés ont en effet été atteints, ceux des sujets âgés empêchés de

vie, de contacts sociaux, dans un but, il est vrai, de protection. Mais faut-il soutenir une vie confinée au risque de ne plus se sentir en vie ou une vie libérée et choisie dans l'auto-détermination au risque de mourir ?

INTÉGRITÉ ET SOUFFRANCE ÉTHIQUE

Minimiser la souffrance, l'occulter derrière le paradigme de l'efficacité et de la productivité, camoufler les interrogations sur le « care » dans le rythme effréné du « cure » parce que le temps ne permet pas de s'arrêter, parce qu'on est épuisé et qu'on agit de manière mécanique, ne permettent plus de rencontrer l'éthique et renforcent les incohérences.

« Or le sentiment de faire correctement son travail réside en grande partie dans cet exercice difficile qu'est le fait de mettre en cohérence ce à quoi nous tenons et nos actes. » (Jouffray, Portal, 2012, p. 27).

Quand on ne peut plus agir en conformité avec ce qui fait sens pour soi s'installe une atteinte à l'intégrité de soi, celle qu'évoque Paul Ricoeur (1990) pour qui « La souffrance n'est pas uniquement définie par la douleur physique, ni même par la douleur mentale, mais par la diminution, voire la destruction de la capacité d'agir, du pouvoir faire, ressentie comme une atteinte à l'intégrité de soi. »

Lorsque les actes ne suivent plus les valeurs, lorsque l'écart entre un métier et sa mise en pratique se creuse, lorsqu'il devient difficile d'être soi en conformité avec un agir pour autrui, un mal-être profond se développe chez certains soignants, qui résulte de « *tiraillements entre la volonté d'agir et l'impuissance de le faire en raison de manque de temps, de moyens, mais aussi de l'insuffisance d'autonomie qui caractérise leur condition...* » (Phaneuf, 2014, p. 7). Un véritable conflit de valeurs naît et crée les conditions d'une forme de souffrance ou désarroi éthique.

Pour Christophe Dejours (1998), la souffrance éthique est celle qui provient de la réalisation d'actes que l'on réprovoie moralement. Elle « *résulte non pas d'un mal subi par le sujet, mais [comme] celle qu'il peut éprouver de commettre, du fait de son travail, des actes qu'il réprovoie moralement* ».

DÉVELOPPER UN POUVOIR D'AGIR

Face au constat de sa propre impuissance à faire et agir, à être et dire, face à la souffrance des familles des patients, il est possible de développer un pouvoir d'agir, au sens que lui donne Yann Le Bossé, soit « un processus

par lequel des personnes accèdent ensemble ou séparément à une plus grande possibilité d'agir sur ce qui est important pour elles-mêmes, leurs proches ou le collectif auquel elles s'identifient. » (2012, p. 232). Se produisent en effet des actes issus de la praxis qui peuvent mener à la restauration d'un rapport à une action congruente, celle qui soutient l'estime de soi et porte dès lors vers un présent redéfini qu'on a le sentiment de maîtriser.

La posture professionnelle des soignants confrontés à l'impuissance face à un virus qui paraît indomptable demande à être réfléchie autrement, dans cette période de l'histoire qui soumet les pratiques professionnelles à rude épreuve. Dépasser l'impuissance, retrouver un certain épanouissement peut se faire dans une mise en mouvement avec d'autres vers plus de satisfaction, vers la recherche de dignité pour soi et pour les autres, dans un acte de soin congruent et cohésif qui rencontre l'adhésion d'une équipe, du patient et de ses proches avec lesquels se reconstruisent des possibilités d'alliance thérapeutique et d'affiliation à un projet de soins.

On est ainsi moins seul face à une perception d'un soi qui se ressent comme incompetent, dans l'irrespect. Car la situation professionnelle est reconnue comme une réalité complexe marquée certes par des compétences individuelles mais aussi par des relations interpersonnelles, par un système d'interactions et surtout par des éléments de nature structurelle qui imposent une organisation des règles et normes qui la définissent et déterminent ses pratiques.

Il s'agit ici de soutenir une perspective qui réaffirme la nécessité de participation des 'malades' aux choix qui les concernent, en réaffirmant leur place centrale au cœur de leurs soins, telle que soutenue par les lois sur les droits du patient, les soins palliatifs et l'euthanasie.

En conclusion, les effets positifs d'une situation de crise...

Outre les méfaits d'une pandémie, on peut en observer des conséquences positives, d'abord avec une prise de conscience de l'importance des lieux de vie pour les aînés,

qui ne doivent pas être ou redevenir des lieux de relégation de vieillards mourants et grabataires. Ensuite, avec le déploiement de mécanismes d'entraide et de solidarités nouvelles, de recherche de liens et d'affiliation autres, de pratiques professionnelles réinventées, d'outils de formation et de réflexion s'adressant aux soignants mais aussi à leurs familles, à leurs enfants qui permettent d'exprimer un trop-plein de souffrances et d'angoisses.

On en revient à des questions fondamentales sur ce qu'une société propose à ses membres les plus fragiles, que ce soit en raison de l'âge ou de handicaps, ou encore de situations de vie complexes. Plutôt que des aînés qui subissent les affres de lieux qui s'imposent à eux et qu'ils n'ont pas nécessairement choisis, on peut espérer qu'une vaste mise en mou-

vement portée par des politiques sociales et de santé vienne en soutien à une société qui s'adapte aux besoins de vie des aînés. Que ce soit au travers de mouvements d'humanisation des maisons de repos, de la conception d'habitats alternatifs groupés, participatifs, de domiciles adaptables, au travers de pratiques de soins et d'accompagnement centrées sur la personne, ou encore au travers de générations qui se mobilisent les unes pour les autres et développent ainsi leur pouvoir d'agir au nom d'un avenir plus juste.

Myriam LELEU, Sociologue et Gérontologue
Maître-assistante en Haute École, Chercheure
et formatrice pour adultes
Haute École Louvain en Hainaut, Haute École
Léonard de Vinci, Haute École de la Province
de Namur

Références bibliographiques

- Adam St., Flamion A., Katzenburg E., Marquet M., Missotten P., Schroyen S. et Vangramberen A. (2020). *Analyse d'impact de la crise COVID-19 sur les résidents, les directeurs et les professionnels en MRPA/MR et dans les centres d'hébergement pour personnes en situation de handicap*. Université de Liège. Unité de psychologie de la sénescence (UPsySen)
- Amnesty International Belgique (Novembre 2020). *Les maisons de repos dans l'angle mort. Les droits humains des personnes âgées pendant la pandémie de COVID-19 en Belgique*
- Dejours Chr. (1998). *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*. Paris : Seuil
- Jouffray Cl. & Portal Br. (Juin 2012). « *Les postures professionnelles en question* ». Actualités sociales hebdomadaires. N°2765. p. 27-28
- Le Bossé Y. (2012). *Sortir de l'impuissance. Invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités. Tome 1 : Fondements et cadres conceptuels*. Québec : ARDIS
- Médecins Sans Frontières (Juillet 2020). *Les laissés pour compte de la réponse au COVID-19. Partage d'expérience sur l'intervention Médecins Sans Frontières dans les maisons de repos de Belgique*
- Phaneuf M. (2014). « La souffrance éthique et l'évolution professionnelle infirmière ». *Prendre soin*. 11 p. (<http://www.prendresoin.org/wp-content/uploads/2014/11/La-souffrance-ethique-et-l-evolution-professionnelle-infirmiere.pdf>)
- Ricoeur P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil



UN PEU DE LÉGÈRETÉ

Parents, aidants, soignants ... Toutes les personnes confrontées un jour ou l'autre à la fin de vie en témoigneront : ce moment particulier est intense, mêlant les souvenirs aux regrets, mais aussi sincère, fuyant l'inutile et le futile. Ces derniers moments sont propices à l'émotion et souvent riches d'enseignement pour ceux qui les accompagnent.

A ces anonymes du quotidien, notre revue a souhaité leur réserver une place. A travers un poème ou un texte, il vous partage leur expérience, leur vécu, leur sentiment.

Pour ce numéro, GéhèL, bénévole au Foyer Saint-François à Namur nous propose « **Une pandémie reconnaissance** ».

UNE PANDÉMIQUE RECONNAISSANCE

A vous gentes Dames, gardiennes de nos meilleures santés
A vous Messieurs qui êtes nos soignants infirmiers
Le salut en vers, tout en cœur, aux mots très bien pesés
Ils n'arrivent même pas encore à dire l'intense félicité.
Sans cesse vous répéter : vous êtes superbes par votre humanité
Elle nous arrive, pure, gratuite et avec tant d'amour donnée.
Vous applaudir, le soir à vingt heures c'était la reconnaissance
Qu'elle se poursuive au-delà des temps présents de grandes errances
Comme Martin Luther King « je fais le rêve » tout éveillé
De vous voir tous, qui que vous soyez, en bonne santé
Reconnu.e.s, soutenu.e.s, apprécié.e.s bien au-delà de cette période !
Je le clame haut et fort, vous êtes dignes de recevoir des odes
A tous vos actes, votre labeur, vos attentions et aussi vos chances.
Surtout que vous soyez vous, en paix et sans désespérances
Que vous soyez vous pour votre joie et votre plus complet bonheur
Car, par l'alchimie du service donné qui est votre oeuvre à toute heure,
Vous en semez, vous en répandez, vous en faites une pandémie
C'est bonheur de la constater, une joie de vous appeler « ami.e.s » !
Il n'y a aucun mérite à l'hémorragie de mots, elle n'est que salutaire
Vous les donner, choisis et purs, n'a rien d'exagéré, ne cherche pas à plaire
Pour vous tricuspide et mitrale sont en chamade, l'homme est bouleversé
Il restera toujours en sous-saturation d'un merci écrit à l'encre rouge sang
Et respirera, sans masque et longtemps l'oxygène de la sueur et du temps
Que vous ne cessiez de partager, de vous défaire, pour toujours plus donner
Vous, les soignants en blanc, petites fourmis à domicile ou des hôpitaux
Vous, toujours « au service » en ces semaines lourdes de tant de maux
Vous vous révélez activation de l'enzyme de conversion du mot « humain »
Qu'elle régule la bonne pression chez nos décideurs dès aujourd'hui et demain
Pour vous rendre l'honneur des habitants du monde, d'une nation.
Pour votre bien, le poète improvisé, par vous apprivoisé, donne le ton
Il souhaite le bien que vous méritez... et finalement pourquoi pas la joie
Malgré les peines, les déceptions, les victoires, la fatigue et les émois...
Avec le respect de ne rien vous imposer, même pas la lecture du texte,
Je vous salue, les yeux dans les yeux, franchement et sans complexe.

GéhèL

Bénévole au Foyer Saint François, Namur.



LA DERNIERE VAGUE

Isabelle Michiels – Neufchâteau : Weyrich Edition, 2021. Collection : Santé en soi

« Ma Bellissima, tu t'en vas. Ce n'est plus qu'une question de temps. Tu n'as pas peur, dis-tu. Pas de chichi, pas d'affaire. Tu pries seulement de ne pas souffrir. » (p.17)

En neuf chapitres, et autant de nuances de bleu, Isabelle Michiels nous partage le magnifique récit, dense et intime, d'un accompagnement.

Double accompagnement : elle s'adresse à sa grand-mère, dans les dernières années de son existence, et également, comme en un journal, à elle-même, qui se prépare à l'au revoir de l'aïeule tant aimée.

Avec une plume d'une infinie délicatesse, l'auteure évoque ce que si souvent notre monde, pris par l'effervescence, souhaite occulter : le temps qui passe, l'avancée en âge, le lent basculement dans la dépendance, la mémoire qui s'effiloche, l'oreille et l'œil qui perdent leur acuité, les jambes qui ne soutiennent plus, et, au bout du chemin, inexorable, la mort qui s'annonce...

L'espace, le temps, les possibles se réduisent. Une chambre, un fauteuil, un lit. Le corps se trouve rendu à sa mécanique essentielle, et pourtant le cœur persiste à battre et, avec lui, intact et même gagnant en densité, le lien qui unit l'une à l'autre les deux femmes.

Isabelle effleure, « à l'encre du cœur », sa grand-mère Renée dans différents épisodes de sa vie, une vie de femme simple, une simple vie de femme, de sorte qu'on discerne à traits légers non pas celle qui va mourir, mais celle qui jusqu'au bout est vivante, debout, en marche.

« Ô paradoxe, je viens chercher auprès de toi la force de te dire au revoir. Les temps restent néanmoins bénis. Je te tiens la main. Tu

ignores que tu es dans mes mots, dans mon sang, dans ces lignes, comme un printemps secret dans son bourgeon. Tu l'ignores ? Je m'étonne de la vigueur avec laquelle tu retiens ma main. Tu coules dans mes veines avec une telle force, avec la douceur violente des tendresses trop contenues. J'écris, ma belle, puisqu'il nous faut éclore. » (p.47)

Et cette mise en mots d'une douceur ineffable en vient à rendre au grand âge toutes ses lettres de noblesse, au point que je suis prise, à lire ce récit, par l'envie renouvelée de donner à chacun de nos aînés, à chacun de ceux que j'accompagne, cette même tendresse, cette attention fine et indétournable, ce regard aimant. Un regard qui préserve et même exhausse la dignité inaliénable de chacun.

Depuis que je suis infirmière en unité de soins palliatifs, je suis habitée par ceci : il y a une parenté, à mes yeux aussi évidente que mystérieuse, entre le début et le terme de notre existence incarnée. Comme si la boucle avait, le moment venu, à être bouclée. Comme si l'on repartait là d'où l'on est venu, dans une solitude incontournable, avec l'extrême conscience donnée non par l'intellect, mais par le corps et par l'âme. La conscience du tout-petit présente uniquement dans ses perceptions sensorielles.

C'est aussi ce que pressent Isabelle Michiels, lorsqu'elle écrit, dans le dernier chapitre, qui est celui du dernier souffle :

« L'heure est arrivée. Tu t'es engagée dans l'étroit passage. Seule. Il n'est plus ni chambre, ni murs. Les lieux s'estompent. Le temps se charge d'éternité. L'aube t'attire inexorablement et appelle ta mise au monde. Pousse, ma belle. Mon cœur drapé de silence est devenu chapelle ardente. Pousse, ma tourterelle, pousse. Tu y es presque. » (p.109-110)



Par Martine GOETHALS,
infirmière en unité de soins palliatifs à la Clinique Saint-Pierre d'Ottignies.

Palliatheque.be

Le centre de documentation
des soins palliatifs en Wallonie



Nous vous proposons de découvrir, en primeur, le coup de cœur à paraître en juillet 2021 sur le site www.palliatheque.be

OCTOBRE 2021
COUP DE CŒUR

A la vie

L'homme étoilé

Paris : Editions Calmann Levy, 2020

LA CRITIQUE

L'homme Etoilé, c'est Xavier, un infirmier d'origine belge qui travaille depuis plusieurs années dans une unité de soins palliatifs en Lorraine française.

Il a d'abord posté sur son compte Instagram des dessins inspirés de son expérience avec les patients en fin de vie, très vite suivi par une large communauté d'abonnés. L'expérience graphique a continué avec un premier roman graphique « A la vie », puis par un second, intitulé « Je serai là ! »

Au fil des chapitres, on accompagne l'infirmier très barbu et tatoué dans ses rencontres avec les patients en fin de vie qui arrivent dans son unité.

Il nous fait cadeau de sa manière très personnelle d'envisager les soins, l'accompagnement et le soutien. Avec beaucoup de finesse, d'émotion et de pudeur, ce « marshmallow coincé dans une armoire à glaces » (selon une de ses collègues) décrit des relations où l'entente est immédiate et d'autres qui demandent plus de temps (et parfois d'efforts) pour se construire.

Avec humour et tendresse, il décrit le bout de chemin qu'il a pu faire avec Roger, Mathilde, Marie, Nanie, Edmond ... Les éclats de rires et les larmes, les silences, le rock et les cours de suédois, on y découvre que son nom d'auteur lui aurait peut-être été soufflé par l'une de ses patientes ...

Ce beau roman graphique nous rappelle à quel point c'est dans l'attention aux petits détails, à l'histoire, aux envies qui font que l'autre se sent une personne dans le regard du soignant.

Avec son approche pas toujours orthodoxe pour apprivoiser les patients fragilisés, les soutenir.

Isabelle DOCQUIER, Coordinatrice de la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège



EXTRAIT 1

- Il doit bien y avoir quelque chose qui vous fait vraiment envie et qu'on pourrait vous offrir... Allez, Edmond, si je voulais vous faire plaisir, qu'est-ce que je vous servirais ?

-... Une dame blanche !

L'après-midi même, nous embauchons la famille d'Edmond pour nous apporter de la chantilly et de la sauce au chocolat. De notre côté, nous avons investi dans de la glace à la vanille, et le lendemain Edmond savourait la première dame blanche d'une longue série...

- Alors ? Elle vous plaît ?

- Mmmh... C'est bon mais ça manque de quelque chose... de vodka !!!

EXTRAIT 2

De temps en temps, nous laissons le suédois de côté pour discuter de sujets plus intimes...

- Je sais que je vais mourir.

- Ça vous effraie ?

- Non, je m'y suis préparée. Ce qui me fait peur, c'est la manière dont ça va se passer... Je me demandais... Est-ce que je risque de m'étouffer ?

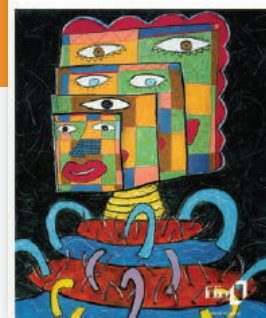
- Eh bien, disons que compte tenu de la localisation de la maladie, il n'est pas impossible que votre fonction respiratoire se dégrade peu à peu, en effet.

- C'est ça qui m'effraie le plus...

- J'ignore comment ça va se passer, Mathilde, mais quel que soit le scénario, je peux vous promettre que nous mettrons tout en œuvre pour vous empêcher de souffrir !

SEPTEMBRE 2021
COUP DE CŒUR

Élisabeth Gille
Le crabe sur la
banquette arrière



Le crabe sur la banquette arrière

Elisabeth Gille

Paris : Mercure de France, 1994

LA CRITIQUE

Dans *Le crabe sur la banquette arrière*, Elisabeth Gille retrace le quotidien d'une personne cancéreuse retranchée chez elle suite au traitement. Son entourage l'encadre, chacun à sa manière, chacun ne manquant pas de lui faire part de son avis. Le médecin traitant remet en cause le diagnostic et le traitement donnés par le cancérologue. Ses nombreux amis lui téléphonent pour demander des nouvelles mais lui expliquent sans cesse ce qu'elle devrait faire. Sa fille adulte ne tient compte de la maladie de sa mère que quand ça peut lui permettre de voler ses affaires. Au milieu de tout ce chaos, la protagoniste se sent très peu écoutée et fait face à la maladie, isolée, malgré la compagnie.

Le crabe sur la banquette arrière est une pièce de théâtre profondément sarcastique dans son réalisme. Elle dépeint cette situation grotesque où la maladie est présente, mais ne peut à aucun moment affecter publiquement la personne malade pour préserver les personnes extérieures. À coups de longues didascalies et d'humour noir, Elisabeth Gille retrace ce quotidien difficile, dont la protagoniste ne cesse d'essayer de rire, si encore on la laisse faire.

Par Aby ANDRE, Volontaire de l'asbl Pallium - Wavre

EXTRAIT

LA VOISINE : - Bonjour, je suis contente de vous rencontrer. Je me demandais justement ce que vous faisiez dans la vie : vous ne semblez pas avoir l'âge de la retraite et pourtant vous êtes tout le temps chez vous.

LA MALADE : - Je me soigne.

LA VOISINE : - Vous avez pourtant l'air en pleine forme. C'est quoi votre problème ?

LA MALADE : - Une longue et cruelle maladie.

LA VOISINE : - Et vous dites ça comme ça. Quel courage !

LA MALADE : - Je préférerais une maladie courte et rigolote, mais on ne choisit pas.

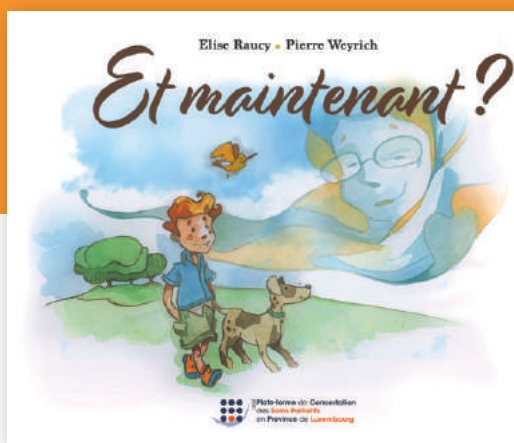
SEPTEMBRE 2021

COUP DE CŒUR

Et maintenant ?

Elise Raucy et Pierre Weyrich

*Marche-en-Famenne :
Plate-forme de concertation en soins palliatifs
en Province de Luxembourg, 2021*



LA CRITIQUE

« Et maintenant ? » d'Elise Raucy et Pierre Weyrich est un récit qui raconte par le regard d'un petit enfant et ses amis, Plume et Charlie, les derniers instants de vie de sa grand-mère, les jours qui suivent sa mort et la crémation de son corps.

Il n'est pas évident de trouver les mots justes pour éclaircir les interrogations des enfants sur ce qu'est la crémation et ce, sans les effrayer ni ajouter à la douleur liée à la perte d'un proche. Les auteurs arrivent toutefois à trouver la bonne distance entre l'émotionnel qu'engendre la perte d'un être cher et l'aspect plus technique de la crémation ; le tout illustré par des dessins doux et lumineux. Ils nous renvoient également à notre rapport à la mort, aux souvenirs et au deuil.

Les auteurs posent aussi les questions : « Comment se recueille-t-on quand le corps est incinéré ? Que fait-on des cendres du défunt ? ». Par des mots simples, ils nous proposent plusieurs pistes, plusieurs réponses dans lesquelles chacun d'entre nous peut trouver du réconfort et de l'apaisement.

Ce livre est à mettre entre toutes les mains, petites ou grandes, touchées par le décès d'un proche qui a fait le choix de la crémation.

Par Marine ROUCHE, Amie de la Plate-forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg

EXTRAIT

« Plume et Charlie pensaient qu'il y aurait des flammes. Ils n'en ont pas vu une seule. Pas de feu, pas de flammes. Juste une chaleur extrêmement intense. »

La formation continue en soins palliatifs

Cursus proposé par les Plates-formes de soins palliatifs de Wallonie

INFORMATION

■ Les Plates-formes de Charleroi, La Louvière, Tournai, Namur, Luxembourg, Liège, Verviers et du Brabant wallon

organisent à votre demande (avec possibilité au sein de votre institution), une **séance d'information générale en soins palliatifs** (durée : 2h).

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise sur demande des séances d'information sur les déclarations anticipées qui permettent de rester acteur de sa vie jusqu'au bout (« Rester acteur de sa vie jusqu'au bout : information sur les déclarations anticipées légales en Belgique »). Ces déclarations anticipées s'inscrivent dans le cadre des lois qui encadrent la fin de vie : loi relative aux soins palliatifs, loi relative aux droits du patient et loi relative à l'euthanasie.

Ces séances sont destinées tant aux résidents qu'à leurs proches et aux professionnels.

Rens. et inscription par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be).

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise à votre demande des séances d'information au sujet du Projet de soins personnalisés et anticipés (PSPA). Cette séance peut

avoir lieu à nos bureaux ou au sein de votre institution (moyennant 15€ de frais de déplacement). Cette séance est gratuite.

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

■ La PFSPEF - Plate-forme de Verviers

organise une information adaptée dans les écoles destinée aux élèves ou étudiants encadrés par leur(s) enseignant(s).

Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (secretariat@pfspef.be).

SENSIBILISATION

■ Les Plates-formes de La Louvière, Luxembourg, Verviers et du Brabant wallon

organisent des **modules de sensibilisation** à votre demande..

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

« Sensibilisation - Un travail relationnel avec le patient en fin de vie – 6h »

- » Public cible : le personnel ne dispensant pas de soins
- » Date : à définir
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspho@skynet.be)

■ La Plate-forme de Charleroi

organise, à votre demande, des **modules de sensibilisation**.

Organisation ponctuelle de modules en collaboration avec les établissements de promotion sociale

» Lieu : Ecole Industrielle et Commerciale Moyenne Jules Hiernaux, rue de France, 6 à 6032 Mont-sur-Marchienne

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

FORMATION DE BASE

■- ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

organise en collaboration avec l'école de promotion sociale Saint-Brice de Tournai

« **Formation de base en soins palliatifs – 40 périodes** »

Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

« **Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes** »

» Prérequis : avoir suivi la formation de base en soins palliatifs

» Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspho@skynet.be)

■- Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise une **formation de base en soins palliatifs**

» Public cible : tout public

» Durée : 1 présentation du module et 9 journées de formation

» Dates : le 6/10/2021 (présentation) et les 13, 20 et 27/10, 10, 17 et 24/11, 1, 8 et 15/12/2021 de 9h00 à 16h00

» Lieu : Ateliers des Fucam, Rue des Sœurs noires à 7000 Mons

Rens. et inscriptions par tél (064 57 09 68) ou mail (formations@relianceasbl.be)

■- La Plate-forme de Charleroi

organise, à votre demande, des **modules de formation de base**.

Organisation ponctuelle de modules en collaboration avec les établissements de promotion sociale

» Lieu : Ecole Industrielle et Commerciale Moyenne Jules Hiernaux, rue de France, 6 à 6032 Mont-sur-Marchienne

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■- Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise une **formation de base en soins palliatifs**

» Public cible : tout public

» Durée : 40 heures

» Dates : les 7, 14, 21, 28/10, 18, 25/11 et 2/12/2021 de 9h30 à 16h30

» Lieu : Locaux de Pallium, Avenue Henri Le-page, 5 à 1300 Wavre

» Complet

Rens. et inscriptions par tél (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

■- La PFSPEF - Plate-forme de Verviers

organise en collaboration avec l'Institut de Promotion sociale Don Bosco Verviers

« **Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes** »

» Prochaine session : 2^{ème} semestre 2021 (à confirmer)

» Lieu : Institut Don Bosco - Rue des Alliés, 57 à 4800 Verviers

» Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (secretariat@pfspef.be).

FORMATION SPECIFIQUE

■ Reliance - La Plate-forme de La Louvière

organise des **formations spécifiques au sein de votre institution** à la demande sur les thèmes suivants : La souffrance globale – Le deuil – Le travail en équipe – Famille et soignants naturels – La communication d'équipe et interpersonnelle des soignants – La douleur – La gestion de la douleur – Encombrement bronchique en fin de vie...

Rens. et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be)

■ La Plate-forme de Charleroi

organise des **formations spécifiques** sur demande

« **L'Arbre des résistances** »

« **L'enfant, la mort et le deuil** »

« **Un Papillon sur le bras** »

« **Projet de Soins Personnalisé et Anticipé** »

« **Questionnement sur les pratiques : Quelle est la place du travail en équipe autour du patient en situation palliative ?** »

« **Comment accompagner les personnes en fin de vie en tenant compte de mes émotions en tant que soignant ?** »

» Date : à la demande

» Durée : 3 heures

» Lieu : intra ou extra-muros

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ Pallium – La Plate-forme du Brabant wallon

organise des formations spécifiques à la demande d'institutions désireuses de former leurs équipes. Nous restons à votre disposition pour co-construire avec vous des formations sur mesure, en fonction de vos besoins.

organise des formations spécifiques

Laboratoire en éthique pour le grand âge

» Public cible : toute personne impliquée dans l'accompagnement de patients ou de personnes âgées

» Durée : 3 heures

» Date : le 20/10/2021, de 13h30 à 16h30

» Lieu : Pallium, Avenue Henri Lepage, 5 à 1300 Wavre

» Nombre de places limité

Le toucher relationnel

» Public cible : tout personnel soignant souhaitant développer son attention par le toucher

» Durée : 7 heures

» Intervenante : Anne Gaëlle Baudot, massothérapeute

Date : le 25/11/2021, de 9h00 à 16h00

» Lieu : Wavre, à déterminer

Kinésithérapie palliative

» Public cible : kinésithérapeutes

» Durée : 2 journées de 7 heures

» Intervenante : Véronique Landolt, kinésithérapeute

» Dates : les 25/11 et 16/12/2021, de 9h30 à 16h30

» Lieu : Wavre, à déterminer

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

■ L'ASPPN – Plate-forme de Namur

organise des formations spécifiques pour les **professionnels de la santé**

FS – PS - II « Quand les mots me manquent »

» Public cible : professionnels de la santé

» Durée : 7 heures 30

» Intervenante : Geneviève Renglet

» Date : le 1/10/2021, de 9h00 à 16h30

» Lieu : La Marlagne, Chemin des Marronniers, 26 à 5100 Wépion

FS – MRS - II « La mort et l'attachement aux résidents »

» Public cible : personnel des MRPA-MRS

» Durée : 7 heures 30

» Intervenante : Patricia de Bontridder

» Date : le 18/11/2021, de 9h00 à 16h30

» Lieu : La Marlagne, Chemin des Marronniers, 26 à 5100 Wépion

FS – PS - I « Aides familiales, gardes à domicile et assistantes sociales : entendre une demande d'euthanasie »

» Public cible : aides familiales, gardes à domicile et assistantes sociales

» Durée : 4 heures

» Intervenante : Eric Vermeer

» Date : le 9/12/2021, de 13h00 à 17h00

» Lieu : Centre Culturel Régional de Dinant

organise une **Table ronde « acteurs du domicile »**, une opportunité rare de rencontre et d'échanges entre professionnels de la santé intervenant au domicile et concernés par la prise en charge d'un patient en fin de vie

QP – PS - I « Table ronde 'acteurs du domicile' : les demandes d'euthanasie au domicile »

» Public cible : professionnels de la santé intervenant au domicile (médecin généraliste, infirmier de 1ère et 2ème lignes, aide familiale, garde à domicile, pharmacien, kinésithérapeute...)

- » Durée : 2 heures
- » Date : le 12/10/2021 de 20h00 à 22h00
- » Lieu : CHR de Namur

Rens. et inscriptions par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@asppn.be)

■ La Plate-forme de la Province de Luxembourg

organise des formations spécifiques en soins palliatifs

La présence par le toucher – Niveau 2

- » Public cible : volontaire en soins palliatifs, personnel soignant ou toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie ayant participé à la formation « Présence par le toucher - Niveau 1 »
- » Dates : les 11 et 12/10/2021 de 9h00 à 17h00
- » Formatrice : Michèle Strépenne, formée au massage sensitif et à l'haptosynésie : science du toucher et de l'affectivité
- » Lieu : Rue de la Tannerie, 4 à 6880 Bertrix

« Communiquer dans le plus grand secret »

- » Public cible : ensemble des professionnels de la santé de l'hôpital, des institutions d'hébergement ou du domicile
- » Date : le 21/10/2021 de 9h00 à 16h00
- » Formateurs : Benoit Grauls, juriste, éthicien, psychologue et Claudie Rion, comédienne et psychopédagogue
- » Lieu : Palais abbatial, Place de L'abbaye, 12 à 6870 Saint-Hubert

Journée « Volontaires en soins palliatifs »

- » Public cible : volontaires en soins palliatifs de la Province de Luxembourg
- » Date : le 22/10/2021
- » Lieu: Communauté des Frênes à Warnach

Soins de plaies en fin de vie

- » Public cible : infirmier
- » Date : le 17/11/2021 de 9h00 à 12h00
- » Formateur : Samuel Colson, infirmier en chef, Unité de soins palliatifs à l'Aubépine
- » Lieu : Hôpital Sainte-Thérèse Vivalia de Bastogne - Chaussée de Houffalize 1 – 6600 Bastogne

Concertation annuelle des maisons de repos et de soins

- » Public cible : Direction et/ou référent soins palliatifs des maisons de repos et de soins en province de Luxembourg
- » Date : le 25/11/2021 de 13h30 à 16h30
- » Lieu: CUP, Rue des Ardoisières 100 à 6880

Bertrix

Rens. et inscriptions par tél. (084 43 30 09) ou mail (secretariatsp.provlux@outlook.be)

La Plate-forme de Liège

organise des formations

« Soins palliatifs, sédation ... de la pratique à la délibération »

- » Public : domicile, aide familiale et garde à domicile
- » Date : 5/10/2021 de 8h30 à 12h30
- » Formatrice : Sandrine Jacques
- » Lieu: PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Travailler en équipe suite à une période de crise sanitaire »

- » Public : médecin, psychologue, paramédical et intervenant psycho-social
- » Date : le 6/10/2021 de 8h30 à 17h00
- » Formatrice : Anne De Keyser
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Ethique et soins de plaies en soins palliatifs »

- » Public : infirmier
- » Dates : à déterminer prochainement
- » Formatrice : B. de Beco, infirmière en soins palliatifs
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

organise au sein de votre institution :

Formations « clés en mains » pour vos équipes multidisciplinaires »

- » Public : public multidisciplinaire
- » Dates et horaires : à convenir avec l'institution, 6 heures minimum
- » Lieu : dans votre institution, dans un espace au calme mis à disposition par vos soins

Thématiques :

- Soins palliatifs, droits des patients et euthanasie... de la pratique à la délibération !
- Sédation en fin de vie, quels repères pour quelle pratique ?
- Développer la culture palliative dans mon institution, le temps d'un voyage prospectif !
- L'analyse post-événementielle, le temps d'une démarche éthique

Informations et inscriptions : forma@psppl.be
Rens. par tél. (04 342 35 12), fax (04 342 90 96) ou mail (forma@psppl.be)

Au vu des conditions actuelles dans le cadre des mesures Covid-19, les dates reprises ci-dessous sont éventuellement sujettes à modification. Renseignez-vous auprès des organisateurs avant toute démarche !

OCTOBRE 2021

7-8/10/2021

13^{ème} CONGRÈS NATIONAL DES SOINS ONCOLOGIQUES ET DE SUPPORT

« Gérer ensemble les effets de la maladie et des traitements »

L'événement se tiendra au Palais Brongniart en présentiel. Une formule digitale sera proposée avec la retransmission live de certaines sessions du programme

» Plus de renseignements : <https://www.congres-afsos.com/>

20/10/2021

SPECTACLE

Femmes de vie, le nouveau one woman show de Véronique Gallo



Soirée caritative au profit de l'asbl Domus

- » Organisé par Domus, équipe de soutien du Brabant wallon
- » Lieu : La Sucrierie à 1300 Wavre
- » Horaire : dès 20 h00
- » Réservations : <https://lasucrieriewavre.be/agenda>

21/10/2021

CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PSPPL

« A qui désobéit celui qui désobéit ? »

Conférences ouvertes à tous - Accréditation éthique et économie

- » Organisé par la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège (PSPPL)
- » Intervenant : Jean-Michel Longneaux, philosophe, éthicien et professeur à l'UNamur
- » Lieu : Campus de l'Ourthe à Liège
- » Horaire : 20h00
- » Prix : 10€ par conférence
- » Rens. et inscription par mail : info@psppl.be

27/10/2021

CYCLE DE CONFÉRENCES DE L'ASPPN

« Choisir sa mort, une question de liberté ? »

Conférences ouvertes à tous (professionnels de la santé, professionnels du secteur de l'enseignement, volontaires en soins palliatifs, etc.)

- » Organisé par l'Association des Soins Palliatifs en Province de Namur (ASPPN)
- » Intervenant : Jean-Michel Longneaux, philosophe, éthicien et professeur à l'UNamur
- » Lieu : Université de Namur
- » Horaire : à 20h00
- » Prix : 10€ en prévente, 15€ à partir du 20 octobre 2021
- » Rens. et inscription par tél (081 43 56 58) ou mail (info@asppn.be)

NOVEMBRE 2021

5/11/2021

SPECTACLE

Le petit vieux qui ne voulait plus jouer du violon

Même lorsqu'elle approche de la fin, la vie nous réserve bien des surprises... Spectacle écrit et joué par Marc Andreini, Martin Lauwers au violon et Joël Michiels à la mise en scène.

- » Organisé par la Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège
- » Lieu : Théâtre de Liège, Place du XX Août, 16 à 4000 Liège
- » Horaire : 20 h00 à 22h00
- » Renseignements : 04 342 35 12 ou info@psppl.be

18/11/2021

CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PSPPL

« A qui désobéit celui qui désobéit ? »

Conférences ouvertes à tous - Accréditation éthique et économie

- » Organisé par la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège (PSPPL)
- » Intervenant : Jean-Michel Longneaux, philosophe, éthicien et professeur à l'UNamur
- » Lieu : Campus de l'Ourthe à Liège
- » Horaire : 20h00
- » Prix : 10€ par conférence
- » Rens. et inscription par mail : info@psppl.be

DECEMBRE 2021

9/12/2021

CONFÉRENCE

La conscience humaine : état des connaissances et applications aux soins palliatifs

Quels sont les états de conscience ? Que signifie être dans le coma, en "état végétatif" ? Comment déterminer l'état de conscience d'une personne ? Quels liens avec une prise en charge adaptée des soins et la gestion de la douleur ? La question de la conscience et de l'euthanasie...

- » Organisé par la Plate-forme de concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon
- » Orateur : Leandro Sanz - diplômé de médecine et doctorant - membre du Coma Science Group
- » Lieu : à déterminer
- » Horaire : 20h00 à 22h00
- » Renseignements : 010 39 15 75 ou coordination@pallium-bw.be

agenda

UN SPECTACLE DE MARC ANDREINI
**LE PETIT VIEUX
QUI NE VOULAIT
PLUS JOUER DU
VIOLON**

MARTIN LAUWERS
AU VIOLON

JOËL MICHIELS
À LA MISE EN SCÈNE

5/11/2021
20h

Même lorsqu'elle
s'approche de la fin
la vie nous réserve
bien des surprises...

THÉÂTRE DE LIÈGE
PLACE DU XX AOÛT, 16 - 4000 LIÈGE - PRIX : 20 EUROS
BILLETTERIE : + 32 (0)4 342 00 00 - INSCRIPTIONS EN LIGNE SUR WWW.THEATREDELIEGE.BE
SPECTACLE CO-PRODUIT PAR LA PLATE-FORME DES SOINS PALLIATIFS EN PROVINCE DE LIÈGE, ASBL

Wallonie familles santé handicap AViQ
Province de Liège
PSPPL Plate-forme des Soins Palliatifs

16/12/2021

CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PSPPL

« A qui désobéit celui qui désobéit ? »

Conférences ouvertes à tous - Accréditation éthique et économie

- » Organisé par la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège (PSPPL)
- » Intervenant : Jean-Michel Longneaux, philosophe, éthicien et professeur à l'UNamur
- » Lieu : Campus de l'Ourthe à Liège
- » Horaire : 20h00
- » Prix : 10€ par conférence
- » Rens. et inscription par mail : info@psppl.be

JANVIER 2022

20/01/2021

A QUI DÉSOBÉIT CELUI QUI DÉSOBÉIT ?

CYCLE DE CONFÉRENCES

Par Jean-Michel Longneaux, Philosophe

CAMPUS DE L'OURTHE
LES JEUDIS 20H
23.09 - 21.10 - 18.11
16.12 - 20.01 - 24.02



Accréditation éthique et économie

10€ par conférence
50 € abonnement 6 conférences
Réservations: info@psppl.be



CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PSPPL

« A qui désobéit celui qui désobéit ? »

Conférences ouvertes à tous - Accréditation éthique et économie

- » Organisé par la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège (PSPPL)
- » Intervenant : Jean-Michel Longneaux, philosophe, éthicien et professeur à l'UNamur
- » Lieu : Campus de l'Ourthe à Liège
- » Horaire : 20h00
- » Prix : 10€ par conférence
- » Rens. et inscription par mail : info@psppl.be

FEVRIER 2022

10/02/2021

CONFÉRENCE

L'hypnose : état des connaissances et applications aux soins palliatifs

Pour en apprendre davantage sur l'hypnose, venez découvrir dans quelles circonstances, dans quels types de situation l'hypnose est utilisée (ex : anxiété, douleur, dépression...). Elle peut être une ressource pour les patients en fin de vie...

- » Organisé par la Plate-forme de concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon
- » Oratrice : Audrey Vanhauzenhuyse, PhD - neuropsychologue au sein du département d'algologie du CHU Liège ayant travaillé au sein du Coma Science Group
- » Lieu : à déterminer
- » Horaire : 20h00 à 22h00
- » Renseignements : 010 39 15 75 ou coordination@pallium-bw.be

12/02/2021

22^{ème} SYMPOSIUM

Quelle(s) histoire(s) !? Bien connaître son patient pour bien le soigner ... Mieux se connaître pour être un meilleur soignant ?

Les soins palliatifs sont largement caractérisés par une approche globale qui implique de s'intéresser à la subjectivité du patient en même temps qu'aux aspects médicaux. Une attention particulière y est portée à la prise en compte de la singularité de la personne. Mais comment savoir qui est le patient ?

Comment se laisser imprégner par l'autre tout en restant professionnel ?

Comment faire quand il ne souhaite pas se raconter, ou n'est plus à même de le faire ?

Durant ce 22^{ème} symposium, de l'importance de laisser place et recevoir ces histoires, comment elles résonnent parfois avec la nôtre et comment elles façonnent notre manière d'être soignant

- » Organisé par la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège
- » Orateurs : Jean Van Hemelrijck, Rozenn Le Berre, Pierre Gobiet et Stéphane Adam
- » Lieu : IPES de Huy, Avenue Delchambre à 4500 Huy
- » Horaire : 8h00 à 17h00
- » Renseignements : 04 342 35 12 ou info@psppl.be

24/02/2021

CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PSPPL

« A qui désobéit celui qui désobéit ? »

Conférences ouvertes à tous - Accréditation éthique et économie

- » Organisé par la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège (PSPPL)
- » Intervenant : Jean-Michel Longneaux, philosophe, éthicien et professeur à l'UNamur
- » Lieu : Campus de l'Ourthe à Liège
- » Horaire : 20h00
- » Prix : 10€ par conférence
- » Rens. et inscription par mail : info@psppl.be

agenda

Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien

Hainaut

1. ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental

Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •
t 069 22 62 86 - f 069 84 72 90 • arcspho@skynet.be

Equipe de soutien - ARCSPHO

Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •
t 069 22 62 86 - f 069 84 72 90 • arcspho@skynet.be

2. Reliance - Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage, la Louvière, Soignies

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • t 064 57 09 68 -
f 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be

Equipe de soutien - Reliance

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • t 064 57 09 68 -
f 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be

3. Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental

Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi
• t 071 92 55 40 - f 071 70 15 31 •
soins.palliatifs@skynet.be

Equipe de soutien – Charleroi sud – Hainaut (Arémis)

Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi
• t 071 48 95 63 - f 071 48 60 67 •
aremis.charleroi@skynet.be



soinspalliatifs.provlux@outlook.be

Equipe de soutien - Au fil des Jours

Rue des Récollets, 1 • 6600 Bastogne •
t 061 28 04 66 - f 061 23 12 11 •
valerie.vandingenen@mutsoc.be

Equipe de soutien - Accompagner

Route de Houffalize, 1 • 6600 Bastogne •
t 061 21 26 54 - f 061 24 01 65 •
equipesoutien@accompagner.net

Brabant wallon

4. Pallium - Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon

Avenue Henri Lepage, 5 • 1300 Wavre • t 010 39 15 75
• coordination@pallium-bw.be

Equipe de soutien - Domus

Nouvelle adresse au 15/1/2021 - Chemin du Stocquoy, 1 •
1300 Wavre • t 010 84 15 55 - f 010 81 84 09 • info@
domusasbl.be

Namur

5. Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •
t 081 43 56 58 - f 081 43 56 27 • info@asppn.be

Equipe de soutien - l'Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •
t 081 43 56 58 - 0496 21 41 42 - f 081 43 56 27 •
es@asppn.be

Luxembourg

6. Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs de la Province de Luxembourg

Rue Victor Libert, 45, boîte 4 • 6900 Marche-
en-Famenne • t 084 43 30 09 •

Liège

7. Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •
t 04 342 35 12 • info@psppl.be

Equipe de soutien - Delta

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •
t 04 342 25 90 - f 04 342 57 78 • info@asbldelta.be

8. Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • t 087 23 00 16 -
f 087 22 54 69 • info@pfspef.be

Equipe de soutien - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • t 087 23 00 10 -
f 087 22 54 69 • equipesoutien@pfspef.be

9. Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft

Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • t 087 56 97 47 -
f 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be

Equipe de soutien - Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft

Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • t 087 56 97 47 -
f 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be